Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 12 ET LUNDI 13 DÉCEMBRE 1948
PRIX 7 FRANCS
5e Année. - N° 1.239
Sainte-Constance, Sainte-Odile

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 Adr télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

Une déclaration exclusive de M. Harriman :

"L'ACIER ALLEMAND : pas d'augmentation

...mais les autres pays d'Europe doivent accroître leur production sidérurgique"

par Lionel DURAND

IL est indispensable que la production sidérurgique soit accrue en France, en Belgique, en Angleterre et dans tous les pays qui peuvent en produire, car il y a pénurie d'acier dans le monde. Mais en ce qui concerne l'Allemagne, il n'est nullement question de modifier le niveau de sa production d'acier, niveau qui a été établi à 10.700.000 tonnes par an pour la bizone, par un accord quadripartite en décembre 1947 à Londres.

Telles sont les déclarations que nous a faites M. Averell Harriman dans une interview à son retour de Londres, où il a participé à l'examen des recommandations du comité Humphrey, chargé par l'administrateur du plan Marshall d'étudier le problème des réparations allemandes et des démantèlements d'usines dans la bizone. M. Harriman, qui est l'ambassadeur itinérant du plan Marshall, est considéré comme successeur probable du secrétaire d'Etat Marshall.

Interrogé au sujet des craintes françaises en ce qui concerne notre sécurité vis-à-vis de l'Allemagne, M. Harriman a répondu :

— Le travail de ma mission en Europe est avant tout économique. **Mais aucune considération économique ne saurait primer les considérations se rapportant à la sécurité.** D'ailleurs, en ce qui concerne l'Allemagne, nos désirs sont identiques à ceux de nos alliés.

Nous avons rapporté hier les vives préoccupations des milieux français au sujet des recommandations du « comité Humphrey » qui font encore l'objet de discussions à Londres. Les négociations finales, a précisé M. Harriman, auront lieu entre les gouvernements français, britannique et américain.

L'ambassadeur américain du plan Marshall a souligné que certains types d'acier faisaient défaut sur le marché, ceux qui sont employés pour la fabrication de tuyaux pour le pétrole.

La France et le plan Marshall

Hier, au cours d'une conférence de presse, M. Harriman avait déclaré qu'il espérait que la France pourrait parvenir à contrôler l'inflation et retrouver la confiance dans le franc.

« Mais c'est un problème qui doit encore être résolu, » a-t-il ajouté.

Commentant les déclarations faites récemment à Lille par le représentant permanent du plan Marshall en France, M. David Bruce, M. Harriman a déclaré :

« Le discours entier de M. Bruce n'était pas dénué de sympathie pour la France. Bien au contraire. Il a exprimé l'espoir que la France arriverait à surmonter les obstacles. Nous sommes engagés dans une entreprise coopérative. Le plan Marshall est une association et, entre associés, nous devrions être à même de discuter amicalement des progrès accomplis. Ceci ne constitue aucune intention de notre part d'intervenir dans les affaires intérieures de la France. »

En page 3 :

CALCULEZ dès maintenant le montant de VOTRE LOYER

LA SURETÉ à la recherche de son voleur...

ELLE A INTERROGÉ TOUTE LA NUIT UN CERTAIN M. PAUL

...et toute la matinée les indicateurs à qui devaient être remis les 5 millions

La Sûreté nationale recherche toujour... son voleur.

Dès la découverte du vol, le commissaire Benhamou, qu'avaient frappé certaines constatations — notamment celle de l'étroitesse de l'imposte par laquelle le malfaiteur s'était introduit dans son cabinet — avait fait part à son collègue, le commissaire Pivaut, qui était chargé des recherches, des soupçons qu'il portait sur un personnage qui, à plusieurs reprises, avait été amené à se présenter à son bureau.

Cet homme, qui répond au prénom de Paul, est, en effet, de très mince corpulence et connaît parfaitement les lieux.

Vers 20 heures, hier, les policiers retrouvaient le fameux Paul, qui fut amené rue des Saussaies.

Sous la conduite du commissaire Pivault, un interrogatoire serré commença aussitôt. Mais, très à l'aise, Paul répondit à toutes les questions avec minutie.

Il précisa son emploi du temps dans la soirée d'avant-hier et la nuit du cambriolage. Son alibi paraît être vraisemblable. Bien que son alibi présentât quelques « trous », il fut finalement mis hors de cause.

Cette piste effondrée, il est évident que l'on va entendre, avant tout, tous ceux qui avaient une raison de savoir que le coffre cambriolé contenait les cinq millions en billets de banque.

Car les enquêteurs se demandent maintenant si le « coup », signalé à M. Benhamou n'avait pas précisément pour but de provoquer cette rentrée de fonds en un lieu parfaitement connu des « indics », et où ils ont pu opérer à leur aise l'enlèvement de l'« amorce » destinée à des trafiquants imaginaires. Et, poursuivant leurs opérations dans ce sens, les policiers ont interrogé toute la matinée, rue des Saussaies, les quatre ou cinq indicateurs qui connaissaient l'existence des cinq millions et leur cachette.

Dimanche 12 décembre
Stop-Rallye à NICE
et Lundi 13 décembre
Monsieur **STOP**
à MARSEILLE
repêchera son chapeau tombé dans le Vieux Port
(Tous les détails en page 2.)

Un gangster attaque une bijoutière de Saint-Ouen

mais il est capturé après une poursuite mouvementée

Une commerçante, Mme Puget, bijoutière, 87, avenue Victor-Hugo, à Saint-Ouen, recevait, vers 10 heures, la visite d'un client. Celui-ci lui déclara : « Je désirerais voir quelques bagues. »

La commerçante s'absenta alors pendant quelques instants, puis revint dans la boutique pour présenter à son client un plateau sur lequel se trouvaient plusieurs bijoux. Soudain le « client » sortit un revolver.

Il s'empara alors de cinq bagues.

Les appels de Mme Puget alertèrent des passants et des agents qui s'élancèrent immédiatement à la poursuite du malfaiteur. Après une brève chasse à l'homme, celui-ci a été arrêté. Il s'agit de Pierre Wendling, vingt-six ans, sans domicile fixe.

ELLE A 100 ANS NE TREMBLE PAS ET BOIT DU CHAMPAGNE

Mme LOUISE DUFRAISSE, entourée de sa nombreuse famille, fête aujourd'hui, dans sa maisonnette, 16, rue Martinet, à Argenteuil, son 100e anniversaire. Ses six petits-enfants et ses cinq arrière-petits-enfants sont là et c'est sans trembler que l'aïeule lève sa coupe de champagne pour « trinquer » avec ses invités et avec le maire et le secrétaire général de la mairie, venus lui apporter les vœux de la municipalité.

Mme Louise Defraisse est née le 11 décembre 1848, à Bessines, en Haute-Vienne.

Il a fallu que Mme Dufraisse arrivât à 100 ans pour que l'on connût la date exacte de sa naissance, car, jusqu'à ces derniers jours, elle avait toujours affirmé être née le 11 novembre.

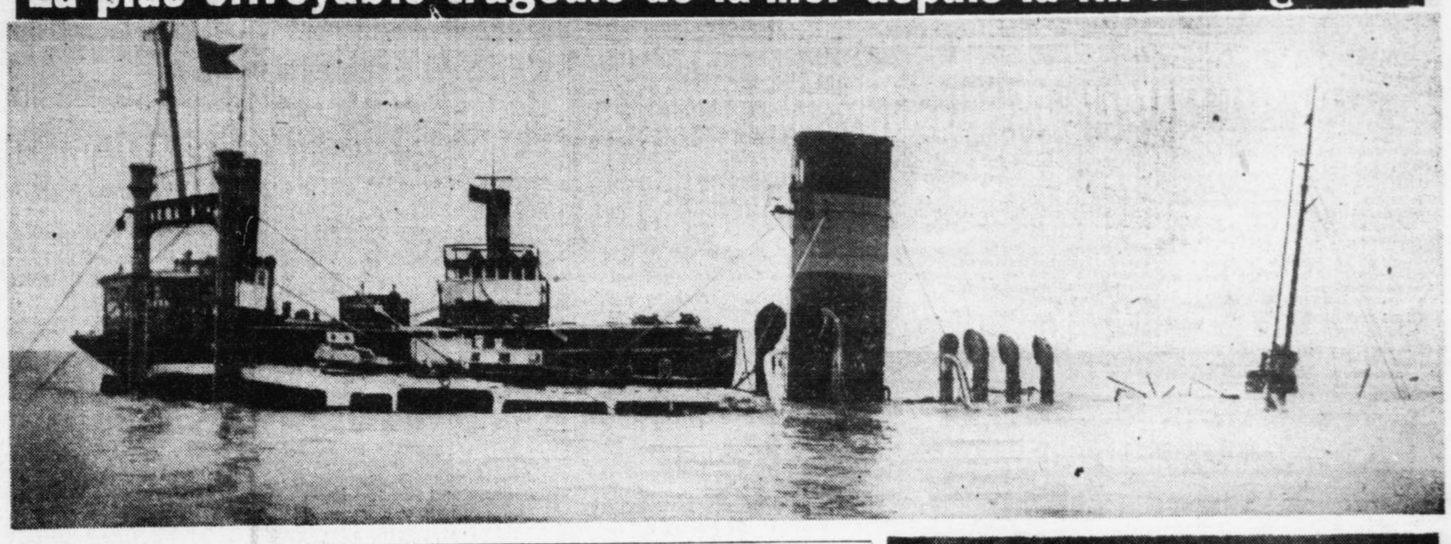
Epidémie dans l'Ardèche
UNE DELEGATION DE MEDECINS EST ARRIVEE POUR COMBATTRE le staphylocoque doré

AUBENAS, 11 décembre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Une implacable épidémie, qui s'est traduite par une trentaine de cas de fièvre typhoïde, dont un mortel, provoqués pense-t-on par les eaux au cours considérablement ralenti du fait de la sécheresse, frappe les habitants du département de l'Ardèche, de Vernoux à Aubenas.

Le professeur Mouriquand a remis un rapport dans lequel il laisse entendre qu'il s'agit de cas de toxicose de staphylocoque doré. C'est ce microbe qui aurait entraîné neuf cas de mortalité infantile à Vernoux. Une délégation médicale, comprenant notamment le docteur Grand et le nombreux bactériologues des laboratoires régionaux, est arrivée dans la région pour mener une vaste enquête, qui a abouti à des prélèvements qui seront envoyés aux fins d'expertise dans des laboratoires médicaux.

On pense que d'ici peu, et grâce à des travaux qui se poursuivront sans interruption, l'épidémie pourra être enrayée et que la population de la région sera enfin tranquillisée.

La plus effroyable tragédie de la mer depuis la fin de la guerre



2 téléphotos de Shanghaï pour Paris-presse l'intransigeant

LE 3 décembre, au moment de l'avance extrême des communistes chinois sur le front de Nenkin, 4.000 réfugiés s'entassaient à Shanghaï sur le vieux « Kiangya » et prenaient le large en direction de Ningpo (Formose). Au large de Shanghaï une explosion (dont les causes n'ont pu être déterminées) déchira la coque du cargo surchargé, et ce fut, en quelques instants, l'engloutissement au milieu d'une panique indescriptible. Près de 3.000 passagers n'ont pu être sauvés.

Nos deux documents exclusifs (transmis de Shanghaï à New-York par radio et de New-York à « Paris-presse-l'intransigeant » par avion) montrent : EN HAUT, seules les superstructures du bâtiment émergent encore de la mer de Chine ; EN BAS : vision d'horreur sur le pont où quelques cadavres sont alignés.

Après 80 jours sur la colline de Chaillot

L'O.N.U. ferme ses portes sur un bilan négatif

Dernier problème à résoudre : la Palestine

LE Palais de Chaillot ferme cette nuit ses portes. La troisième session ordinaire de l'assemblée générale des Nations Unies, qui avait été ouverte le 21 septembre, va émigrer des bords de la Seine à ceux de la baie Flushing, près de New-York, où elle poursuivra ses travaux à partir du 1er avril prochain.

Pendant ces deux mois et demi, elle a eu à connaître de problèmes d'intérêt capital.

Mais le bilan de ses efforts a été bien maigre. Beaucoup de problèmes inscrits à son ordre du jour n'ont même pas été abordés. Plusieurs autres ont été renvoyés pour examen à la seconde partie de sa session, ou bien n'ont reçu qu'une solution toute platonique, ce qui fait qu'on n'a pas fini d'en entendre parler.

Si l'assemblée s'en va, le Conseil de Sécurité restera encore à Paris. Sa dernière séance est prévue pour vendredi, 17 décembre, mais il restera encore en veilleuse jusqu'à la fin du mois.

Officiellement, la session parisienne se terminera aujourd'hui, à 18 h. 30, à la buvette de l'Elysée.

Palestine

Il est toutefois possible qu'une séance nocturne soit nécessaire, afin de régler la question de la Palestine, problème principal des Nations Unies.

Ce matin en effet, l'Assemblée a discuté le projet de création d'une commission de conciliation pour la Terre Sainte.

M. Mac Neil, premier délégué de la Grande-Bretagne vient défendre la résolution. Mais quoique cette résolution ait été, à son origine, britannique, elle a subi tant de modifications que, selon l'opinion anglaise, sa portée a été « fortement diminuée ».

De leur côté les Etats-Unis se sont montrés très actifs dans les conversations de couloir et ils espèrent avoir obtenu suffisamment d'adhésions pour que la résolution soit adoptée par une majorité d'ailleurs assez limitée.

...DROLE D'ÉPOQUE

L'ESPION A DOMICILE

Un merveilleux appareil américain fait fureur en ce moment à Paris. On en installe des dizaines chaque jour chez des hommes d'affaires, des avocats, des banquiers... C'est invisible, étonnamment pratique, plein de ressources. Et si bon marché...

Un bouton sous votre bureau que vous poussez du doigt ou du genou et la conversation confiante que tient avec vous votre visiteur s'enregistre clandestinement sur un fil. Une heure ou une semaine après, vous dévidez le fil et la conversation se répète. Est-elle sans intérêt ? Vous essuyez le fil qui est de nouveau prêt à enregistrer. Mérite-t-elle qu'on s'en souvienne ? Vous dévidez le fil devant un enregistreur de disques et la voilà en conserve.

Les promesses de votre associé, les colères de votre femme, les confessions de votre client, les confidences de votre concurrent, les insinuations du maître-chanteur, les propositions du faisan, les vantardises du faiseur, les demandes de soultes glissées sous la table, les offres d'appartement avec reprises, les détails des commissions à verser, les médisances féroces, tout s'enregistre sur le mouchard invisible, silencieux, si fidèle...

Pour 70.000 francs tout rond, y compris l'enregistreur, vous gelez les arguments de votre divorce, de vos futurs procès, des plus machiavéliques combinaisons. Le merveilleux outil pour le maître-chanteur, l'avocat marron, l'ami perfide, le businessman astucieux...

Plus de mots qui s'envolent. Plus d'abandon, plus d'oubli, plus de pardon ! Terrible machine, terrible époque.

LA PLAINTE DU VIEIL EMIR

On crie : « Economies ! Economies ! » et quand elles se produisent, nous en sommes révoltés.

Un vieil émir de 80 ans, enfermé dans son palais décrépi de Beyrouth, assaille le Quai d'Orsay de ses récriminations. C'est le dernier descendant d'Abd el-Kader !

Par un décret du prince-président, puis par la loi du 30 avril 1884, la France s'était engagée à verser à perpétuité au descendant de l'émir vaincu une rente de 1.200 livres égyptiennes, en échange des terres immenses qu'il nous laissa en Algérie, avec les trésors de la Smalah.

Pendant la révolte des Druses, le petit-fils d'Abd el-Kader recueillit dans son palais et sauva les religieux français menacés d'extermination. Pendant le soulèvement récent, son fils accomplit le même geste.

Avec le vieil émir Saïd Abd el-Kader s'éteindra la rente souscrite par la France.

Mais le Trésor n'a pas attendu sa mort. Le vieux monsieur mettait trop longtemps à disparaître. On lui a coupé les vivres ! Nos ennemis au Levant trépignent : la parole de la France, la loi même...

Il y a des économies qui coûtent cher.

Merry BROMBERGER.

ATTENTION !
N'oubliez pas que DEMAIN
le Journal du **Dimanche**
VOUS PERMETTRA D'ETRE INFORMES COMME VOUS L'ETES EN SEMAINE : AUSSI VITE, AUSSI BIEN

3 ÉDITIONS

11 h. et 15 h. : Les dernières nouvelles de la nuit et de la matinée. Le programme complet de la journée : courses, sports, spectacles.

18 h. 30 : Résultats complets des réunions sportives et des courses. Dernières nouvelles de la journée.

Paul Reynaud est pessimiste

Tous les Français ont le sentiment que quelque chose ne tourne pas rond ; qu'à se prolonger quelque temps encore, la confusion de la politique française amènera une catastrophe.

Pour quand la catastrophe ? Quelle sera son étendue ?

Dans une interview sensationnelle, le président Paul Reynaud a exposé avec une franchise brutale son opinion sur cette terrible menace : « Les Français seront bientôt servis », s'exclame-t-il avec amertume.

Il faut lire les pages impressionnantes que publie cette semaine le grand hebdomadaire FRANCE-DIMANCHE.

Aucun Français de quelque parti qu'il soit, ne peut ignorer l'opinion de l'ancien ministre des Finances.

Dans le même numéro de FRANCE-DIMANCHE, le célèbre humoriste et romancier Yvan Audouard vous fait assister « comme si vous y étiez » au congrès radical, avec cette férocité bonhomme qui lui a déjà fait tant d'ennemis.

Et comme toujours, dans FRANCE-DIMANCHE, les dessous sensationnels des faits divers de la semaine : l'étrange confession de Cassiot, l'assassin souriant, et le terrible réquisitoire de Juliette Le Her.

Et tout ce dont les autres journaux n'ont pas osé parler... et que pourtant vous voulez savoir...

DRAME DE LA JALOUSIE PRÈS DE SALIES-DE-BÉARN

Un barman parisien abat une jeune fille et un domestique se confesse et se suicide

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER LEO VERGEZ.)

PAU, 11 décembre.

UN drame de la jalousie, qui a fait trois victimes, s'est déroulé dans la région de Salies, où il a mis en émoi toute la population.

L'origine de ce drame remonte à quelques mois. En août dernier, Robert Leclerc, jeune barman parisien de vingt et un ans, faisait la connaissance, à Paris, d'une jeune fille de la région pyrénéenne, âgée de vingt ans, qui passait quelques jours chez des parents dans la capitale.

Ce fut, pour le barman, le coup de foudre. Mais toutes les avances qu'il fit à la jeune fille restèrent sans écho... Celle-ci quittait bientôt Paris pour regagner son domicile, à Arancou, près de Salies-de-Béarn.

Avant son départ, Leclerc était parvenu à connaître l'adresse de la jeune Béarnaise. Les menaces qu'il avait formulées contre elle, à Paris, Leclerc devait, bientôt, les mettre à exécution.

« Si tu ne m'épouses pas, je te tuerai », avait-il dit à la jeune fille.

Rongé par le dépit, ne pouvant supporter l'abandon dans lequel elle l'avait

SUITE PAGE 3

La S.N.C.F. rétablit certains trains

supprimés lors de la grève des mineurs

M. le ministre des Travaux publics, des Transports et du Tourisme, ayant autorisé la S.N.C.F. à lever, à partir du 20 décembre, une grande partie des restrictions du service voyageurs appliquées le 3 novembre, un nouveau service entrera en vigueur le 20 décembre.

Les voyageurs sont invités à se renseigner dans les gares.

Une nouvelle édition de l' « Indicateur Chaix » sera mise en vente prochainement.

COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables Futurs

Futurs Comptables

Préparez les examens officiels d'État,

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,

6 leçons suffisent

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.

10 autres leçons suffisent

pour connaître TOUT le programme de **l'examen officiel (C. A. P.)** (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

Pour cela il faut :

1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM _____

ADRESSE _____

FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS COMPTABLES Futurs Comptables FUTURS

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

L'Allemand est battu ! Nous l'avons...

ET CHURCHILL TRAVERSE LE RHIN derrière mon dos

S'IL AVAIT ÉTÉ LUCIDE, HITLER AURAIT DU SE RENDRE DÈS CE MOMENT

LA traversée du Rhin à Remagen, sur le pont Ludendorff, que nous avions eu l'invraisemblable surprise de trouver encore debout, avait bouleversé une nouvelle fois les plans des Allemands qui redoutaient maintenant de voir la Ruhr envahie.

Dans cette situation, Hitler en revint à ses vieilles méthodes de limogeage : Von Rundstedt fut relevé de son commandement et assuré qu'il ne prendrait plus aucune part à la guerre. Ce général, que nous avions toujours considéré comme le plus habile des stratèges allemands, avait été placé à la tête des troupes de l'ouest le jour du débarquement. Incapable de rejeter les alliés à la mer comme l'avait ordonné Hitler, il avait été remplacé trois semaines plus tard par Von Kluge. Lorsque Hitler avait eu la preuve que Von Kluge ne pouvait faire mieux que son prédécesseur, il avait rappelé Von Rundstedt. Et maintenant, de nouveau, il changeait d'avis, il était décidé à rappeler le maréchal Kesserling d'Italie.

La tâche de traverser le Rhin au nord, incombait à Montgomery, qui a toujours été un maître dans la préparation méthodique d'une grande attaque. Non seulement nous savions que tout le long du front, au nord de la Ruhr, l'ennemi possédait les meilleures troupes qui lui restaient, mais le Rhin lui-même constituait un obstacle militaire formidable, particulièrement dans sa partie nord. Il y est aussi large que traître, et, avec les écluses dont l'ennemi disposait encore, le niveau du fleuve et la vitesse de son courant étaient sujets à de dangereuses variations. L'opération, en somme, ressemblait en beaucoup de points à l'attaque d'une plage.

La grande attaque fut déclenchée dans la nuit du 23 au 24 mars 1945. Elle fut précédée d'un violent bombardement d'artillerie. Sur le front des deux divisions américaines, 2.000 canons de tous types y participèrent. Le général Simpson et moi-même montâmes dans la tour d'une vieille église, d'où nous pouvions assister au bombardement par-dessus le Rhin. C'était un fracas de tonnerre ininterrompu. Cependant les troupes d'assaut se dirigeaient vers la rive pour monter à bord des bateaux. Nous allâmes rejoindre certaines d'entre elles, et trouvâmes les troupes extrêmement désireuses de « finir le travail ».

Leur moral était superbe ; mais, tandis que nous marchions, je vis un jeune soldat qui semblait silencieux et déprimé.

— Comment te sens-tu, fils ? lui demandai-je.

— Mon général, dit-il, je suis terriblement nerveux. J'ai été blessé il y a deux mois, et je suis juste revenu de l'hôpital hier. Je ne me sens pas très en forme !

— Eh bien, lui dis-je, toi et moi, nous sommes dans le même cas, car je me sens également nerveux, mais nous avons préparé cette attaque depuis longtemps et nous avons tous les avions, les canons et les troupes aéroportées que nous pouvons employer pour écraser les Allemands. Peut-être que si nous marchions ensemble jusqu'au fleuve, nous nous ferions mutuellement du bien...

— Oh ! dit-il, je voulais juste vous dire que j'étais nerveux... mais je ne le suis plus du tout. J'imagine que ce n'est pas si mauvais par ici !

Je savais bien ce qu'il voulait dire. Nos préparatifs pour cette opération avaient été accomplis de façon si complète et si réfléchie que l'ennemi savait ce qui se préparait. Nous escomptions donc trouver une forte résistance et pensions, en particulier, que l'ennemi nous accueillerait par un tir d'artillerie très violent pour empêcher nos troupes de débarquer.

Pourtant nous ne rencontrâmes pas cette sorte de résistance. Les deux divisions américaines n'eurent que 31 blessés pendant la traversée du Rhin.

Pendant la matinée je rencontrai M. Churchill avec le maréchal Brooke (1). Le « Premier » trouvait toujours le moyen d'être dans le vif de l'action lorsqu'une opération particulièrement importante devait être déclenchée... Ce matin-là, il était enchanté, comme nous l'étions tous. Il s'exclama plusieurs fois :

— Mon cher général, l'Allemand est battu ! Nous l'avons. Il est perdu !

Dès que, vers midi, j'eus le dos tourné (pour aller au quartier général de Bradley) Churchill persuada le commandant local de lui faire traverser le Rhin dans un petit bateau de débarquement... Il éprouva, sans aucun doute, une intense satisfaction à poser le pied sur la rive est de la traditionnelle barrière de l'Allemagne. Peut-être eut-il l'impression que cet acte symbolisait la défaite finale d'un ennemi qui, cinq ans auparavant, avait presque terrassé la Grande-Bretagne. Cependant, si j'avais été présent, je ne lui aurais jamais permis de traverser le Rhin ce jour-là !

Les opérations du 24 mars scellèrent le destin de l'Allemagne.

Nous possédons maintenant des ponts sur tous les points importants du Rhin. La facilité avec laquelle ces ponts furent installés et les pertes légères que nous avions subies n'étaient pas, tout ce qui doit le conduire au maryre et finalement sauver son âme.

François Mauriac note dans sa préface que par son relèvement, par cette indignité qui peut à peu de mots en sainteté, Juan, ce prêtre, se « conforme au Christ jusqu'à lui ressembler », « jusqu'à s'identifier avec son Seigneur »...

Ce point de vue ne sera peut-être pas partagé par tous les lecteurs de La Puissance et la Gloire. Ce qui, la lecture achevée, demeure certain, c'est l'intérêt du livre, la vivacité et la variété des épisodes, l'art avec lequel sont peints les caractères et les paysages... Un roman attachant...

Gérard BAUER
de l'Académie Goncourt.

(1) Chef de l'état-major impérial.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Ike Eisenhower.*)

(*Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.*)

UN ROMAN ATTACHANT :
La puissance et la gloire
de Graham GREEN

C'EST un très beau livre dont François Mauriac dans la préface qu'il lui consacre apercoit qu'il donnera chez nous, à son auteur, Graham Greene, la place à laquelle il a droit. La Puissance et la Gloire (R. Laffont edit.) est traduit avec une élégance exacte et pure par Mme Marcelle Sibon, traduction à laquelle vient d'être attribué le prix Halpérine-Kaminski. D'autre part La Puissance et la Gloire a servi de thème au film Le Fugitif dont la version a été projetée en France sous le titre Dieu est mort, film émouvant, certes, mais qui ne porte pas toutes les nuances du roman, ni même les traits les plus marquants du personnage essentiel.

L'aventure est celle d'un prêtre pourchassé de province en province, au Mexique, durant une période de persécution contre l'Eglise. Ce prêtre erre de longs mois, en exerçant secrètement son apostolat, est trahi par un métis qu'il croyait fidèle, parvient une première fois à échapper à ses persécuteurs et se réfugie dans un Etat voisin où il n'a rien à craindre du fanatisme et des lois. Mais il suffit qu'on lui signale, à proximité de la frontière, un mourant qui souhaite recevoir les sacrements pour qu'il retourne dans le pays où il sait rencontrer la fin de sa liberté et la mort. Il le sait : c'est-à-dire qu'il suit, le sachant, le traître abominable qui feint une fois encore la fidélité. Il est arrêté en effet au pied du mourant ; il est emprisonné, sommairement jugé, fusillé et il meurt en criant : « Vive le Christ-Roi ! » A peine est-il mort d'ailleurs que, dans les familles auxquelles il apportait la parole divine un inconnu se présente qui est encore un prêtre.

— Je suis le Père..., dit ce nouveau venu avec douceur.

Voilà comment s'achève le film et le roman. Mais ce que le film a caché, c'est la physionomie véritable de ce prêtre errant et déchu. Dans le roman de Graham Greene, il est d'abord un mauvais prêtre, un prêtre qui n'observe pas la morale qu'il enseigne, un prêtre ivrogne et débauché. Mais étant cela, étant cet homme impur, il n'en accomplit pas moins avec sérénité, avec ferveur, tout ce qui doit le conduire au martyre et finalement sauver son âme.

L'anéantissement du Führer

En vérité, nous devions beaucoup à Hitler. Il est hors de doute que son état-major général, s'il avait eu les mains libres, eût prévu le désastre certain sur la rive ouest, et retiré ses forces probablement guère plus tard qu'au début janvier. L'attaque dans les Ardennes s'était suffisamment révélée comme un échec ; au surplus le 12 janvier, les Russes avaient commencé une grande offensive qui devait les amener depuis la Vistule jusqu'à l'Oder, à 50 kilomètres de Berlin.

Militairement, la sagesse pour l'Allemagne eût été de se rendre à ce moment. Sa lutte était sans espoir : même si elle n'avait rien pu sauver sur le plan politique, elle aurait pu éviter la perte de milliers d'hommes sur le champ de bataille et prévenir une plus grande destruction de ses villes et de ses industries.

Puisque l'Allemagne avait choisi de continuer le combat, peut-être avec l'espoir désespéré que les Alliés se battraient entre eux et ne consommeraient pas la conquête, elle aurait pu garnir immédiatement sa ligne défensive la plus forte, le Rhin, et concentrer là tout ce qu'elle pouvait employer comme réserve.

C'était la seule méthode qui eût donné à Hitler une chance de prolonger les hostilités. Il devenait maintenant clair qu'il ne pouvait y avoir aucune autre raison pour lui de continuer la guerre. Même Hitler, fanatique comme il l'était, devait avoir des moments lucides pendant lesquels il ne pouvait manquer de se rendre compte que la fin était proche. Il dérivait en somme la conclusion d'un drame dont le tragique dépassait de loin tout ce que son Wagner tant aimé avait jamais pu concevoir...

(*A suivre.*)

(*Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Ike Eisenhower.*)
(*Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.*)

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesel, raconte comment, au cours d'une soirée chez Goethe, elle a fait la connaissance d'un bel Espagnol récemment arrivé à Weimar. La jeune femme s'est laissée entraîner par l'étranger dans une promenade au jardin...

X. - Un coup d'épée bien donné...

GOETHE n'avait pas trop promis : la nuit était délicieuse, la lune se balançait mollement sur une mer de légers nuages, une lune d'argent parmi des nuages argentés, pleurant de délicates larmes d'argent sur les feuilles et les branches moites. Le monde entier était fait d'argent, parce que j'avais rencontré un étranger qui poudrait ses cheveux d'argent. Il faisait frais et humide après la pluie de la journée et je frissonnai. Je l'entendis appeler doucement : « Domingo ».

En ce temps-là, je ne connaissais pas encore la faculté de Domingo, le domestique de Conde, d'être — comme Dieu — invisible et cependant omniprésent. Je fus effrayée quand la muette silhouette de l'Indien apparut au pied de l'escalier et tendit à son maître son manteau noir. Cela haussait le paysage hors de la réalité et transformait ces parterres, ces buis familiers et ces allées bien nettes en décor d'une scène fantastique où tout pouvait se produire.

— Vous avez froid, Chiquita, dit l'étranger, étendant sa cape sur mes épaules.

Elle était douce et chaude et me donna une sensation de sécurité et de protection que je n'avais jamais ressentie depuis la mort prématurée de mon père.

Jusqu'à cet instant j'avais été choquée et effrayée ; mais que le simple fait d'être enveloppée dans la cape noire d'un étranger pût changer toute chose si rapidement, je ne puis l'expliquer, car cela appartient aux impondérables, inexplicables riens dont sont tissées les amours humaines.

— Merci, c'est un bon manteau, dis-je et je pus alors sourire à cet homme avec une confiance naissante.

Il détacha son épe et la tendit à l'Indien, qui disparut avec elle comme par magie. Il y avait quelque chose de rituel dans ce simple geste, une préparation à je ne savais pas quoi.

La maison silencieuse était faiblement éclairée derrière les rideaux tirés. La fenêtre d'en haut, sous le toit, était celle, je le savais, du jeune fils illégitime de Goethe, qui était admis par la société, si sa mère, la demoiselle Vulpius, ne l'était pas. J'avais tant désiré un enfant, je n'en avais jamais eu et voir l'enfant d'une autre femme me faisait toujours souffrir. Je chassai le fulgurant chagrin et présentai cérémonieusement le jardin au Conde de las Fuentes.

— Voici le jardin, et là, vous voyez le fameux hêtre pourpre de Goethe. Plus bas les plants d'asperges, et le mur là-bas fait partie de l'enceinte de la vieille ville ; on l'appelle l'Ackervand et il existe une petite porte conduisant dans le parc appartenant au duc, mais ouvert au public jour et nuit..

Je m'arrêtai car j'entendis le rire étouffé du Conde.

— Vous voyez ? dit-il.

— Je vois quoi ?

— Vous êtes une barbare vous-même. Vous devriez en ce moment écouter la lecture de votre mari. Au lieu de cela vous vous promenez au clair de lune avec un inconnu. Vraiment vous êtes en train d'inviter cet effronté sujet à vous emmener dans les bois. Soyez franche; vous ne tenez pas plus à la littérature qu'à un brin d'herbe. Vous êtes curieuse, mais pas des choses que vous pouvez lire dans les livres. Mais qui, vous êtes une barbare, comtesse ; vous devriez venir au Mexique avec moi. C'est un pays barbare.

— Si vous n'aimez pas le Mexique, pourquoi y vivez-vous ?

— Pourquoi ? Pourquoi vit-on au Mexique ? Pour devenir riche aussi vite que possible.

— N'êtes-vous pas riche, maintenant ?

— Pas assez ; je veux devenir très riche.

— Et que ferez-vous quand vous serez très riche ? Vous retournerez dans votre castillo en Espagne ?

— Vous redevenez curieuse ?

— Oui, je veux savoir ce qui vous tient éloigné d'Espagne alors que vous avez le mal du pays.

— Qui vous a dit que je regrettais mon pays, demanda-t-il d'une voix un peu rauque.

— Je l'ai vu sur votre visage quand vous en parliez.

— Je ne vous ai pas demandé ce qui vous attristait quand vous regardiez cette petite fenêtre là-haut, dit-il tendrement.

C'était la seconde petite pierre dans la précieuse mosaïque de notre première rencontre. « Vous avez froid Chiquita. Qu'est-ce qui vous attristait quand vous regardiez la petite fenêtre ? » Personne ne s'était jamais assez préoccupé de moi pour remarquer de si petites choses. Moi-même je l'avais à peine fait. Je baissai les yeux et attendis, je ne savais pas encore quoi.

— Bon, je vous dirai donc ce qui me tient éloigné d'Espagne, dit-il en s'écartant des escaliers et en se dirigeant vers les épais ombrages de l'Ackervand. Je vous le dirai en un mot : je ne suis pas persona grata à l'Escurial. J'ai des ennemis, des personnes de grande influence sur Sa Majesté. Vous avez entendu parler de Manuel Godoy, naturellement ?

Naturellement, je l'ignorais. L'Espagne était aussi loin d'Helgenhausen que la lune et n'avait jamais présenté le moindre intérêt pour moi.

— Donc, Godoy, — ou le duc d'Alcud'a, comme il se fait appeler à présent, est très en faveur auprès de Sa Majesté la Reine et a aussi une très grande influence sur le Roi Carlos IV. Mais, pour moi, cet ancien sergent de la Garde n'est rien d'autre qu'un parvenu et un des plus mauvais ministres qu'ait jamais eu l'Espagne — et, par Dieu, elle en a eu, de mauvais ministres !

« J'avais de bonnes raisons pour rester loin d'Espagne tant que Godoy serait trop puissant, mais quand les Français persuadèrent Sa Majesté de renvoyer Godoy, je pensai que le moment de mon retour était venu et j'entrepris ce voyage, au prix de grandes difficultés et non sans grands sacrifices, dans l'espoir d'être enfin admis dans mon propre pays.

« Mais il paraît que l'influence de Godoy, bien que non officiellement reconnue, est toujours aussi grande et qu'il serait même question de le réinstaller dans sa charge. Je crains qu'un autre parvenu ne veille à cela : ce petit général français, ce Consul artisan de sa fortune, ce Bonaparte. Non, aussi longtemps qu'il y aura un Godoy près du trône, je ne puis rentrer. Mais ce sont des choses assommantes, Chiquita; j'en connais de plus jolies à vous dire ! »

— Non, non, dis-je prise de panique. Cela m'intéresse beaucoup. Pourquoi haïssez-vous ainsi ce Godoy ? Et pourquoi est-il votre ennemi ?

— Je le hais parce qu'il sert mal mon Roi et ma Reine. Et il me hait parce que j'ai tué un homme qui était son cousin.

Je n'avais jamais vu personne avant tué quelqu'un et la nonchalance avec laquelle il en parlait creusa un abîme entre mon étranger et moi.

— Vous avez tué un homme ? Mais ce n'est pas possible, je ne puis le croire... murmurai-je et je fus surprise de me sentir soudain la gorge sèche et ma voix se brisa.

D'un haussement d'épaules, il écarta ma plaintive révolte comme si tuer des hommes était une occupation ordinaire chez les grands d'Espagne — et c'était peut-être vrai.

— Ma malchance, dit-il. Mais si je n'avais pas tiré, il m'aurait traversé le cœur d'un coup d'épée. Et comment pouvait-je savoir que c'était le cousin de Godoy ?

Un duel, alors ? demandai-je pleine d'espoir, bien qu'un duel dans lequel un homme brandit une épée et l'autre un pistolet semblât extraordinaire. Mais, à ce moment, j'avais l'impression que tout était possible en Espagne. Ou bien à la guerre ?

— Dans un sens, oui. Sauf que cette guerre était menée pour les faveurs d'un petite actrice et que le champ de bataille était sa chambre à coucher, dit-il en riant.

Je m'éloignai de lui, mais il m'attira les épaules de son bras et me retint à ses côtés. Nous avions marché de long en large dans l'allée et nous étions maintenant dans le clair de lune; il se pencha vers moi et scruta mon visage.

— Allons, je vous ai choquée, dit-il doucement, et quel imbécile je suis. Comm'nçant mon histoire par la fin au lieu de la prendre du début. Car je vous l'assure, j'ai réellement tué mon homme en toute innocence...

(*A suivre.*)

... les Aventures de Mr STOP

DIMANCHE 12 décembre, si vous avez la bonne fortune d'habiter Nice, je vous conseille bien vivement de venir faire un petit tour sur la place Masséna.

C'est là que vous avez rendez-vous avec un napoléon.

En effet, c'est place Masséna, à partir de 11 heures du matin, que je remettrai à tous ceux qui me reconnaîtront, la première enveloppe secrète du « stop rallye », cette course originale qui conduit au traditionnel louis d'or de M. Stop.

Dans cette première enveloppe se trouvera une énigme à résoudre. Dès que vous l'aurez résolue vous serez automatiquement conduit (ou conduite) vers un deuxième magasin où vous trouverez la deuxième enveloppe. Et ainsi de suite, d'enveloppe en enveloppe et d'énigme en énigme jusqu'à la neuvième et dernière étape du Stop Rallye.

Le premier concurrent qui atteindra cette neuvième étape recevra aussitôt le fameux louis d'or.

J'ajoute que cette petite compétition n'est pas hérissée de difficultés insurmontables, que les étapes ne sont jamais à longue distance et qu'un peu de réflexion et de bon sens suffisent pour résoudre toutes les énigmes et gagner.

Attention ! ne vous y prenez pas brûler des étapes. Dans tous les relais on ne vous donnera une enveloppe qu'en échange de l'enveloppe portant le numéro immédiatement précédent.

Lundi 6 décembre je serai à MARSEILLE et, sur le coup de midi et demi j'irai déjeuner dans un restaurant sur le Vieux-Port. En passant sur le quai, si j'ai la maladresse de laisser tomber mon chapeau dans l'eau, stoppez-moi un moment où je m'efforcerai de le ramasser. Puis prêtez-moi votre propre chapeau pour me consoler (même si vous êtes dame ou demoiselle, pourquoi pas ?) Vous recevrez immédiatement mon louis d'or.

Et même si vous ne gagnez pas ce jour-là vos chances resteront intactes car le lendemain, mardi 14 décembre, j'organiserai dans le centre de la ville un grand STOP RALLYE.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARPENTIER

HOR. — 1. Moyen de se procurer sa part des choses. — Il lui la grosse peri. — 2. Connue de la plupart des œdipes. Un empereur y eut sa part d'humiliation. — 3. Ne prennent que leur part. — 4. Elles prennent goulûment leur part de sang. — 5. Contribue, pour sa part, à grossir la rivière. En en abandonnant sa part, Jacob fit une bonne affaire. — 6. Il y en a une part dans toute entreprise. Dirigé. — 7. Boisson. La part du retardataire. — 8. Cenile quelque part en Bretagne. Il part en chasse la nuit. — 9. Il préfère volontiers sa part sur le trottoir. Ile portugaise. — 10. Parties de la ruche.

VER. — I. Prendre sa part au travail d'autrui. Elle part du foie. — II. Ainsi se tient celui que sa part satisfait. Qui rendent service. — III. Deux sifflantes. Ils ont obtenu leur part de suffrages. — IV. Prend plus que sa part. — V. Département. Article. A oublié. — VI. Il fait plus que sa part de travail. Causé à qui ne reçoit pas sa part. — VII. Parts. En parlant. Participe. — VIII. Par où l'on part. Point de départ de l'univers. — IX. Dans notre part de viande. Elles ont leur part dans tout insuccès. — X. On en fait part à ses amis.

Solution du problème n° 984

HOR — 1. Sylvestres. — 2. Peu Vomer. — 3. Euclide. Na. — 4. Casquas. E. T. — 5. Tessé. Ost. — 6. Trieste. — 7. Chio. S.N.E. — 8. Lamplete. — 9. Etui. Ur. A. G. (âge) — 10. Sen. Lée. Se.

VER — I. Spectacles. — II. Yeuse. Hâte. — III. Lucas. Iman. — IV. L.R.S.T.O.P.I. Elle est restée au pays. — V. Evider. — VI. Sods. Issue. — VII. Tu's. Entre. — VIII. Bô. Oaïe. — IX. Ernest. As. — X. Attelage.

Horoscope

par M.-F. SONDAZ

Samedi après-midi. — Des dispositions secrètes pourront créer de graves ennuis aux personnes qui n'auront pas su les prévoir. Du 12 au 22 décembre, les noms du bonheur sont Maurice, Catherine et Edouard.

Dimanche. — Sagittaire (23 nov.-22 déc.), Vierge (23 août-22 sept.) et Taureau (21 avril-20 mai) sont en bonne période en ce qui concerne la vie sentimentale et familiale. Fiançailles, projets de mariage, voyages pour rejoindre des parents, réussissent avec le bleu et l'or. Les déterminations qui obligent à prendre un nouveau chemin sont vouées au succès lorsque l'index est plus long que l'annulaire. Bien réfléchir jusqu'au 20, puis se décider avant l'aube.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 15, Aïda.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Jeu de l'amour et du hasard.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45 Renaud et Armide.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Ch. de Rochefort, 21 h., Spectacle Maxa Chapiteau, 21 h., Quelq. pas de le cirage.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie-Chps-Elysées, 21 h., La Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interd. au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Etoile, 21 h., Plume au vent.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse
Gaîté-Montp., 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 20 h. 30, Fêtes d'amour.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 15, Hamlet.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michodière, 21 h., Les Œufs d'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Noctambules, 21 h., Mort de Tarelkine.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue
Potinière, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux Chapeaux verts.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et l.boucher.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino-Montparnasse, 21 h., Champi.
Central de la Chanson, 21 h., Jean Patrt.
Européen, 21 h., Voici Marseille (Alibert)
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Caveau, 21 h., P. Dac. Revue de J. Marsac
Deux-Ânes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Cariès, J. Marsac.

CIRQUES

Medrano, 21 h., W. Boag, les Clerans.
Cirque d'Hiver, 21 h., Lions géants de l'Atlas.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Diable boiteux.
Apollo, Danse de mort.
Astor, Scandale.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
César, Le Diable boiteux.
Cinécran, Métier de fous.
Cinévogue, Le Destin fabuleux de Désiré Clary.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Nuit blanche.
Empire, Danse de mort.
Ermitage, Scandale.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, Le Diable boiteux.
La Royale, L'Aigle à deux têtes.
Lord-Byron, La Femme que j'ai assassin.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Olympia, La Femme que j'ai assassinée.
Plaza, Danse de mort.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Royal-Haussm. (Club), L'Aigle à 2 têtes.
Royal-Haussmann (Studio), Carnet de bal
Studio Parnasse, Festival du film surréaliste.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte, Les Enchaînés.
California, Le Chemin du péché.
Caméo, Sang et or.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Ciné Opéra, La Reine de l'argent.
Cinémonde, Ambre.
Eldorado, Espions sur la Tamise.
Français, Confession de la Nuit.
Gaîté-Rochechouart, Deux nigauds dans le manoir hanté.
Gaîté-Clichy, Confession de la nuit.
Heider, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Sang et or.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, Oscar.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
New-York, Le Siège de Sébastopol.
Pagode, Olivier Twist.
Paisce, Sang et volupté.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Pereire Palace, Dernière étape.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Reflets, La Bête aux 5 doigts.
Régent-Caumartin, Dernière étape.
Rex, Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Studio Rivoli, Rapt du rapide 8.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, La Flamme sacrée.
Avenue, Ambre.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bout' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Ciné Etoile, L'Homme de mes rêves.
Delambre, Do you love me ?
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Le Paris, La Fée blanche.
Monte-Carlo, La Bête aux 5 doigts.
Napoléon, Sang et or.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Blanche Fury.
Portiques, Confession dans la nuit.
Réamier, Olivier Twist.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Raspail 216, M. Smith au Sénat.
Triomphe, Le Crime était presque parfait

DANY DAUBERSON
chante
au Carroll's
36, r. de Ponthieu

Tous les soirs aux DINERS CABARET
LES GRANDS SEIGNEURS
(CIRO'S)
6, rue Daunou, 6
LUCIENNE BOYER
Réservez vos tables à OPE. 62-91

NOËL NOËL
une Cure de Fou rire !
et ses CASSE-PIEDS
au GAUMONT Palace et au REX

AGNES CAPRI
chante
au Carroll's
36, r. de Ponthieu

LE CHEVALIER D'ORGEIX INVITE A PNOM-PENH PAR LE ROI DU CAMBODGE

LE chevalier d'Orgeix quittera Paris vendredi prochain pour se rendre en avion à Pnom-Penh, capitale du Cambodge, où il est invité par le roi Norodom Sihanouk.

D'Orgeix est un des meilleurs cavaliers français. Il totalise, cette année, vingt-sept victoires, s'est classé second dans le Grand Prix d'Europe à Paris et a remporté une médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Londres. Le roi du Cambodge est, lui-même, excellent cavalier : il a été nommé lieutenant de cavalerie après un stage à l'école de Saumur. Le Président de la République lui a offert un cheval anglo-arabe de l'école d'application de Fontainebleau.

— Je monterai peut-être ce cheval, dit d'Orgeix. En tout cas, il ne manque pas là-bas d'excellents galopeurs.

Il doit se rendre ensuite aux Indes, où il est invité à chasser.

LENA SAMARA
avec sa guitare chante et siffle
au Carroll's
36, r. de Ponthieu

CIRQUE D'HIVER

Aujourd'hui, matinée à 15 h.
Début sensationnel du nouveau spectacle
Pour la première fois en France, toute une troupe inédite de jockeys et écuyères, de trapézistes, d'acrobates et de jongleurs
LES 8 LIONS GÉANTS
LA CAVALERIE
DUMBO
le plus petit éléphant du monde
et deux grandes troupes de clowns
DIMANCHE 2 mat., 14 h., 17 h
Jeudi, samedi, mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS à 20 h 45
SALLE CHAUFFEE

UN GALA AU PROFIT DES CORSES BLESSES EN INDOCHINE

Ce soir, à la mairie du Ve arrondissement, un gala est organisé au profit des jeunes Corses blessés en Indochine, et des étudiants corses, sous la présidence effective du capitaine de vaisseau de l'Herminié, ancien commandant du sous-marin Casablanca.

LUCIENNE BOYER, vedette bien connue de la Chanson Française, revient d'Amérique, où elle s'est attirée la sympathie de tous, pour se produire à nouveau devant son fidèle public parisien. Elle chantera pour sa rentrée aux « GRANDS SEIGNEURS », ce cabaret auquel son ambiance si parisienne et si élégante ont valu une réputation mondiale. LUCIENNE BOYER y chantera tous les soirs au dîner et au souper.

THEATRE de L'ETOILE
Jusqu'au dim. 19 déc. seulement :
La triomphale opérette de
Jean NOHAIN et Claude PINGAULT
PLUME AU VENT
T. l. s. 21 h. sf Mardi - Mat. Dim., 15 h.

SA MAJESTE
Chez Ledoyen
HENRI BRY
Tous les soirs à 11 h. 30
LEO FULD
et un programme exceptionnel
Réservation : ANJ. 48-30

ON RIT
à l'EUROPEEN
avec ALIBERT dans
VOICI MARSEILLE
Tous les soirs à 21h. mat. lundi, dimanche

PRIX DES 9
HENRIETTE FAROUX
L'INSTITUTION GLEENEAGLE
ROMAN
Un vol. in-16, 180 fr.
EDITIONS ALBIN MICHEL

ROXANE FLAVIAN
chante et présente
au Carroll's
36, r. de Ponthieu

PORTE-St-MARTIN
Aujourd'hui Samedi 21 h. Demain Dimanche : Matinée 15 h. Soirée 21 h.
3 dernières représentations de
« LA VERITE TOUTE NUE »

MEDRANO
Le cirque de Paris
Succès complet !... avec
WALLY BOAG
PAUL BERNY
LES LINDERS - LES NAMEDIL
Les FRATELLINI
LE SINGE JOCKEY
LES BEL AIR - LES ROMANIS
La CAVALERIE de la ROSE d'ARGENT
et... LES CLERANS
LOC. de 11 à 19 h.
TRU 23-78

FREDE
reçoit
au Carroll's
6, r. de Ponthieu

STUDIO UNIVERSEL
32, av. de l'Opéra
SCIUSCIA
EN EXCLUSIVITE

MARBEUF
METIER DE FOUS
CINECRAN

EXPLOSION au MAYOL
Explosion de rires devant le sketch existentialiste « LA MAIN SALE » et les nouveaux tableaux sensationnels
Tous les jours 15 h. et 21 h.

La prestigieuse opérette qui fait RIRE et COURIR tout Paris à l'ALHAMBRA
LE CHEVALIER BAYARD
TOUS LES SOIRS A 20"30 (SAUF MARDI) MATINÉE DIMANCHE A 14"30
CE SOIR, à 21 h., retransmission sur PARIS-INTER

LE FRANÇAIS
38, Boulevard des Italiens
LES PORTIQUES
146, Champs-Elysées
GAITE-CLICHY
76, Avenue de Clichy

CONFESSION DANS LA NUIT
MISE EN SCÈNE DE GIORGO PASTINA
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

"CENTRAL-AVENUE"
Taverne des Champs-Elysées
21, av. des Ch.-Elysées. BAL. 19-30
AU THE ET EN SOIREE
on danse avec
FRED ADISON
et ses nouvelles formations
A partir de 21 heures :
DINERS - SOUPERS - DANCING
Spectacle demi-burlesque du tonnerre ! ! !
sur les idées de J.-J. Brissac
avec
MATHILDE CASADESUS
CHRISTIANE BLONDELL
SYTA PASCUAL - FANIA
MARIA REMUSAT

* MAX-LINDER * MOULIN ROUGE
VERS FRANÇ. VERS FRANÇ.

PRODUCTION BING CROSBY * NATIONAL FILM DISTRIBUTION
et à partir du 15 décembre, en v. o., à l'ERMITAGE

AU NORMANDIE
AU CARREFOUR DU SIECLE
M.G.M. révèle pour la première fois à l'écran le SECRET de la BOMBE ATOMIQUE !
(THE BEGINNING OR THE END)
BRIAN DONLEVY
ROBERT WALKER
AUDREY TOTTER
BEVERLY TYLER

Voici les éléments essentiels du décret fixant les prix du m² :

Le loyer annuel type est fixé à 160 fr. le mètre carré pour une surface de base de 36 m²

Le « Journal officiel » de ce matin fixe, outre le prix du m2 du logement type prévu dans l'article 31 de la loi du 1er septembre 1948, les prix du m2 de chacune des catégories des locaux d'habitation ou à usage professionnel.

VALEUR MENSUELLE EN FRANCS DU M2 (surface corrigée)

CATÉGORIES	IMMEUBLES COLLECTIFS		MAISONS INDIVIDUELLES	
	Pour chacun des 10 premiers mètres carrés de surface corrigée	Pour chacun des mètres carrés suivants	Pour chacun des 10 premiers mètres carrés de surface corrigée	Pour chacun des mètres carrés suivants
	francs	francs	francs	francs
1	37 »	21	39 »	19
2 A	30 »	18	32 »	16
2 B	25 »	16	27 »	14
2 C	22 »	14	25 »	12
3 A	19 40	11	23 30	9 5
3 B	18 »	9	20 »	8
4	15 »	7	17 »	6

CARACTERISTIQUES DE CHACUNE DES CATEGORIES

1re CATEGORIE : Appartements qui présentent *réellement* un caractère de luxe :

2 CATEGORIE : Locaux situés dans des immeubles en matériaux de très bonne qualité assurant des conditions satisfaisantes d'isolation des bruits et de la chaleur.

Sous-catégorie A : Cette sous-catégorie diffère de la 1re catégorie par la dimension moins grande des pièces de réception, le nombre réduit des cabinets de toilette et des salles de bains, l'absence de lingerie et d'office.

Sous-catégorie B : Sont situés dans les constructions assurant une isolation moins satisfaisante des bruits et de la chaleur. Il n'y a généralement pas d'ascenseur, d'escalier de service ou de tapis d'escalier.

Sous-catégorie C : Locaux situés dans des constructions de bonne qualité mais d'aspect plus ordinaire.

3e CATEGORIE : *La grande majorité des constructions existantes sont placées en 3e catégorie :* constructions en matériaux ordinaires ; pas de pièces de réception spécialisées, dimensions réduites des pièces et des dégagements intérieurs.

Sous-catégorie A : Isolation des bruits et de la chaleur satisfaisante et dégagements intérieurs suffisants.

Sous-catégorie B. — Appartements situés dans des immeubles en matériaux de qualité médiocre ou présentants certains risques. Escaliers et couloirs sombres ou en plein vent.

4e CATEGORIE. — Locaux ne présentant pas les conditions élémentaires d'habitabilité.

AUGMENTATIONS SEMESTRIELLES

Art. 4. — Chaque semestre, à compter du 1er juin 1949 et jusqu'au 1er juillet 1954, le loyer applicable pendant le semestre précédent est augmenté du cinquième du loyer de base au 1er janvier 1949, défini à l'article 3 ci-dessus.

Outre ces différents prix qui devront servir au calcul du loyer de base, applicable au 1er janvier 1948, l'article 5 du décret fixe un nouveau prix au mètre carré pour chacune des catégories ci-dessus analysées, qui devra servir à calculer la valeur locative réelle de chaque appartement, valeur qui ne pourra pas être dépassée par le loyer calculé comme précédemment, jusque et y compris les augmentations semestrielles successives.

CATÉGORIES	Valeur locat. mensuelle : Pour chacun des 10 premiers m2 de surface corrig.	Pour chacun des suivants
	francs	francs
1	140 »	85 »
2 A	125 »	75 »
2 B	117 »	65 »
2 C	110 »	60 »
3 A	100 »	55 »
3 B	95 »	50 »
4	85 »	40 »

Désireux d'informer rapidement ses lecteurs, « Paris-presse-l'intransigeant » donnera, à partir de lundi, tout d'abord l'application de ce décret au loyer de M. Dupont, puis à quelques loyers particuliers.

A qui sera versée l'allocation-logement ?

Le gouvernement met actuellement au point un texte prévoyant le versement d'une allocation logement à certaines catégories de personnes, notamment les « économiquement faibles » et les pères de famille d'au moins deux enfants. A propos de ces derniers, l'allocation logement sera déterminée compte tenu du nombre des enfants à charge et du pourcentage des ressources affecté au loyer. Seuls pourront en bénéficier les personnes ou ménages jouissant de revenus professionnels provenant exclusivement d'activités salariées ou percevant l'allocation de salaire unique.

L'allocation logement n'est due, au titre de leur résidence principale, qu'aux personnes :

1e Payant un minimum de loyer fixé par décret ;

2e Habitant un logement répondant à des conditions minima de salubrité et de peuplement.

GROUPEMENT LE CONSEIL

5, rue de Luynes, Paris-7e
Littré 70-65

Evaluation de la surface corrigée
Choix des coefficients
Application des prix au m2
Ses nombreux services spécialisés
Son ouvrage et mises à jour sur la loi sur les loyers

LA DISCUSSION à sept sur le futur Pacte Atlantique

Quatre points sont à définir

WASHINGTON, 11 décembre. (U.P.). — Dans les milieux diplomatiques bien informés, on énumère comme suit les principaux points que discutent actuellement les représentants de l'Union occidentale (France, Grande-Bretagne et Benelux) avec ceux des Etats-Unis et du Canada au sujet du pacte de l'Atlantique :

1.) **DEFINITION DE L'AGRESSION.** — Une menace intérieure peut-elle être considérée comme une agression ?

2.) **QUE FERAIENT LES ETATS-UNIS EN CAS D'AGRESSION ?** — On pense que la majorité des représentants des pays intéressés se satisfairait de la solution suivante : si un pays de l'Ouest européen était attaqué, les Etats-Unis se considéreraient comme également attaqués

3.) **ORGANISMES A CREER POUR L'APPLICATION DU PACTE.** — Il sera probablement prévu la réunion à des intervalles fixés d'un Conseil des ministres des Affaires étrangères, et la création d'une commission permanente

4.) **DUREE DU PACTE.** — Une partie au moins des Européens se rendraient compte, dit-on, que le Congrès n'accepterait probablement pas une durée de 50 ans comme l'aurait suggéré la France. Il est plus probable que le Congrès se rallierait, pour commencer, à une durée de cinq à dix ans.

Quant aux modalités militaires du pacte, leur étude serait réservée à des conversations d'état-major.

LA CIRCULATION AUTOMOBILE a repris normalement à Berlin

BERLIN, 11 décembre (U.P.). — Le service postal ainsi que la circulation automobile entre Berlin-est et Berlin-ouest a été rétabli après un arrêt de cinq jours.

La troisième « sanction », ayant suivi les élections municipales — interdiction d'utiliser le métro aérien, pour le transport des ordures ménagères — est encore en force.

D'autre part, à l'occasion des six premiers mois de fonctionnement du pont aérien, la « Voix de l'Amérique » lui consacrera une émission en seize langues.

Un avion du pont aérien s'écrase en Allemagne

FRANCFORT, 11 décembre (U.P.). — Un appareil de transport C-54 du pont aérien de Berlin s'est écrasé, dans la première heure de la matinée, près de Bad-Homburg.

L'un des occupants de l'appareil est décédé. On ne possède aucun renseignement sur le sort des cinq autres. Cet accident porte à 17 le nombre des Américains tués depuis la mise en service du « pont aérien ».

L'OPERA DE VIENNE INVITE AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES FIN JANVIER

VIENNE, 11 décembre (A.P.). — La troupe de l'Opéra de Vienne a été invitée à se rendre à Paris du 27 janvier au 3 février.

Elle donnerait, au théâtre des Champs-Elysées, des représentation de « Salomé » et du « Chevalier à la rose », de Richard Strauss.

Une grande amie de la France

Brillante réception dans une ambassade. Une jolie femme est très entourée : brune, le teint mat, l'œil à la fois sombre et rieur, elle répond à tous et à toutes avec grâce et esprit.

— Qui est-ce ? questionne-t-on.

— Comment, vous ne la connaissez pas ? C'est Mme Leila el Abed, fille de S. E. Mehmed Ali el Abed, l'ancien président de la République syrienne.

— Exact. D'ailleurs, j'ai une question à lui poser : vous allez voir.

Et l'un de nos plus élégants diplomates, s'approchant de la belle Mme Leila el Abed :

— Mes hommages, chère amie ; vous êtes plus resplendissante que jamais ; et... à quand le mariage ?

— Mais quel mariage ? Ne suis-je parfaitement tranquille et heureuse ?

— C'est qu'alors j'aurais rêvé. Je me suis figuré avoir lu que vous deviez épouser un écrivain français coté, un certain André, qui excelle à mettre en scène tous les animaux de la création ; il a même eu un ouvrage couronné par l'Académie française et occupe un poste important à la Radiodiffusion.

— Mais, monsieur, où avez-vous lu cela ?

— Un peu partout, mais la publication des bans à la mairie du 8e arrondissement...

— Monsieur, vous êtes un indiscret !

— Alors, c'est vrai ?

— Vrai et oublié ! rien ne s'est réalisé. A Paris depuis l'an dernier, je suis fort occupée par des œuvres d'assistance aux enfants et aux vieillards ; cela me passionne.

Et l'attrayante Syrienne se lança, de nouveau, dans le flot des conversations auxquelles son enjouement apporte un agrément sans cesse renouvelé.

LEROY et FILS

EX-HORLOGERS DU ROI
JOAILLIERS
35, avenue de l'Opéra, 35
BRACELETS - MONTRES DE PRECISION
COLLIERS OR, BAGUES, CLIPS
MODELES EXCLUSIFS

EXPOSITION ET CONCOURS NATIONAL AVICOLE

Du Samedi 11 au Mercredi 15 Décembre, dans le Pavillon 2 des Halles Centrales de Paris, près la Bourse de Commerce, se tiendront dans le cadre des Grandes Journées de l'Aviculture et de la Basse-Cour, une Exposition de Produits et de Matériel nécessaires à l'élevage.

Le Congrès Technique de l'Aviculture et de la Basse-Cour 1948 se tiendra le Mardi 14 Décembre, à 9 heures du matin, 42, rue du Louvre, à Paris.

Ces manifestations sont placées sous le patronage de la Confédération Française de l'Aviculture, 1, rue Mondétour, à Paris.

DUBLY Détective 28e ANNEE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e
EUR 52-39 / 37-36 / 48-53

Gorge adoucie Toux calmée

Si vous vous enrhumez facilement, si vous êtes sujet aux maux de gorge, aux enrouements, l'usage de la Pastille Richelet vous est recommandé. Elle adoucit la gorge et calme la toux. Elle a l'efficacité d'un remède et l'agrément d'un bonbon, ce qui justifie la formule : « Pastille Richelet, pastille qui plaît ! » Toutes pharmacies. V 361-P-10224

TRIOMPHE DE L'INDUSTRIE RADIOPHONIQUE FRANÇAISE

Une grande usine française commence la production en grande série d'un poste récepteur de grande classe, dont le prix de revient est inférieur d'un tiers à celui des appareils utilisés jusqu'ici. Ce résultat sensationnel est dû à une conception nouvelle, qui réduit de 9/10e le temps nécessaire à la fabrication. Un système d'échange standard permet le remplacement immédiat des pièces endommagées en supprimant les inconvénients de réparation longues et imparfaites.

L'industrie française met désormais à la portée de tous un appareil de radio d'une qualité technique irréprochable, garantissant la netteté et la musicalité de l'audition sur ses quatre gammes d'onde. Son coffrage élégant offert très prochainement au public dans un choix de six coloris, décorera agréablement chaque intérieur. Nos techniciens manifestent ainsi leur souci constant de doter l'usager d'appareils modernes, bien finis et peu coûteux.

Demande en mariage

Monsieur, très riche, très beau, très modeste, cherche jeune femme, physique indifférent, situation indifférente, portant les nouvelles chaussures d'Art LEPICART — qualité « ARC DE TRIOMPHE ». (Communiqué 98.104.)

CLAUDE PANCONI, MEURTRIER d'Alain Guyader, prétend à la légitime défense

De nombreuses discussions les avaient déjà opposés

LES conclusions de l'enquête policière menée hier autour du jeune Alain Guyader, 17 ans, trouvé mortellement blessé d'une balle de revolver au ventre en bordure du terrain d'aviation de Logne ont infirmé la thèse retenue initialement par les enquêteurs. On avait pensé tout d'abord à un drame — un de plus — de mœurs particulières. En fait, c'est plus simplement — mais tout aussi tragiquement, un drame de l'amour et de la jalousie qui, opposant deux jeunes garçons, fit un mort et un meurtrier.

L'affaire, en elle-même, est simple. Trois personnages : deux garçons, une fille.

Claude Panconi, dix-huit ans, habitant chez sa mère, 110, avenue de la République, et Alain Guyéder, deux jeunes garçons de 17 ans, préparaient leur bachot dans une institution privée de Paris. Ils connurent ensemble une jeune fille de leur âge, Micheline N... Tous deux tombèrent amoureux. Mais à Claude la jeune fille préféra Alain. L'évincé prit en haine son rival. Le drame n'était pas loin. Il devait se produire avant-hier soir, à 17 h., à Lognes, près du terrain d'aviation de Lagny qu'Alain, féru d'aviation, fréquentait très souvent. Les deux jeunes gens s'étaient donné rendez-vous près de l'Aéro-Club de Lagny. Sans doute pour une dernière explication.

Claude et Alain se rencontrèrent. Le premier reprocha à l'autre son amour déçu. Alain répondit vivement. Sans un mot, Claude — dont le père est policier — saisit un énorme pistolet et fit feu sur son jeune rival. Alain s'effondra. Claude s'enfuit...

Mais il ne devait pas aller loin. Et hier midi il était arrêté par les enquêteurs de la brigade mobile.

Si l'on en croit Panconi, de très vives discussions auraient mis aux prises les deux rivaux. Guyeder aurait sorti, le premier, un revolver. Seulement l'arme n'était pas chargée. Se croyant en danger, Panconi sorti, à son tour l'arme de son père et fit feu. Sa thèse serait donc celle de la légitime défense.

LIN CHOOK MIN a enlevé son propre fils à sa mère

La police tente de l'arrêter avant son embarquement

Une maman attend en vain depuis mercredi le retour de son petit garçon de 5 ans enlevé par son père.

Le 8 décembre, Lin-Chook-Min, de nationalité chinoise, en rentrant vers 18 h. 30 à son domicile, 19, rue des Vertus, trouvait sa femme souffrante. Il lui conseilla de se coucher, prépara le dîner et fit la vaisselle.

Son épouse remarquant qu'il pleurait, il lui annonça qu'il avait reçu, chez un de ses compatriotes surnommé « Tonton », une lettre l'informant du décès de sa sœur, survenue en Chine.

Vers 20 h. 30, accompagné du petit Gérard, il prétendit qu'il se rendait chez son ami. Nul, depuis, ne l'a revu.

« Tonton », interrogé par la mère éplorée, affirme n'avoir vu ni Lin-Chook-Min ni l'enfant. On croit d'ailleurs dans l'entourage du Chinois qu'il s'agit d'une fugue. Lin-Chook-Min avait prétendu, il y a trois mois, avoir perdu son livret de famille, et peut parfaitement s'en être servi pour se faire établir des papiers.

Le ministère de l'Intérieur a alerté le préfet de Marseille et la compagnie Air-France pour le cas où le fugitif aurait, comme on le croit, l'intention de gagner la Chine avec son enfant.

LE CADAVRE D'UN INCONNU DECOUVERT DANS UN TRAIN

POITIERS, 11 décembre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Dans un wagon de troisième classe de l'omnibus Angoulême-Poitiers, on découvre le corps d'un inconnu, âgé d'une cinquantaine d'années, tué d'une balle de revolver dans la tempe. Près d'une cinquantaine d'années, tué d'une balle de revolver dans la tempe. Près

BAGARRES DANS UNE USINE A SAINT-DENIS

Un blessé

Ce matin, une bagarre s'est produite dans les locaux de la Société Francolor, 84, rue des Poissonniers à Saint-Denis. Le chef du personnel, M. Louis Guyonnet, 37, rue de la Briche à Saint-Denis, a alerté Police-Secours, qui a fait évacuer les bâtiments.

Un des ouvriers a été blessé d'un coup de couteau.

L'auteur des coups, le Nord-Africain Tahan Senane, 42, rue Jean-Pierre-Timbaut à Paris, a été conduit au commissariat de Saint-Denis.

DE PRECOCES « AFFAIRISTES » avaient trusté les fournitures scolaires

Tous les buvards, gommes et crayons de l'école communale de Poigny, dans la région de Melun, ayant mystérieusement disparu, le garde-champêtre fit une descente dans l'établissement.

Son enquête lui donna vite la clé du mystère : trois écoliers trop dégourdis avaient raflés toutes ces fournitures pour les... revendre avec prime à leurs camarades.

UN CAMBRIOLEUR S'ECRASE DANS LA CAGE DE L'ASCENSEUR

Son complice est mis en fuite par une femme

LE travail n'est pas toujours facile pour les cambrioleurs. Deux d'entre eux avaient pourtant essayé de mettre, ce matin, tous les atouts dans leur jeu.

Ils avaient décidé d'attaquer, chez elle, Mme Marie-Louise Arnold, femme d'un agent commercial en voyage d'affaires en Allemagne. L'immeuble où elle habite, 11, place Adolphe-Chérioux, est immense, divisé en plusieurs bâtisses séparées par des cours. Comme il comporte 180 appartements, les allées et venues sont fréquentes dans le hall d'entrée, et la concierge ne peut surveiller tout le monde.

Oui, mais les cambrioleurs ne savaient pas que Mme Arnold, malgré ses 48 ans, est une forte femme... et que son mari, rentré cette nuit d'Allemagne, pour un court congé, est un véritable géant.

A 9 heures 30, les deux gangsters sont au 7e étage de l'escalier J. Pour éviter d'être dérangés, l'un d'eux a bloqué l'ascenseur au rez-de-chaussée, en entrouvrant la porte du septième palier.

L'autre, habillé en ouvrier, foulard autour du cou, sonne chez Mme Arnold.

C'est ensuite le scénario classique, revolver au poing.

Malheureusement pour le gangster, Mme Arnold ne se laisse pas faire. Elle envoie une bourrade au bandit et appelle au secours.

M. Arnold arrive à la rescousse ; il s'en prend au deuxième gangster et tandis que le premier s'enfuit, un corps à corps s'engage sur le palier...

Une porte entrouverte

Un coup de feu claque. M. Arnold est blessé au bras. Perdant son sang en abondance, il va succomber, mais la porte de l'ascenseur est là, entrouverte...

D'un geste brusque, il repousse l'agresseur et celui-ci, dans un cri déchirant, est happé par le vide et vient s'écraser, sept étages plus bas, sur la cabine de l'ascenseur, le crâne complètement défoncé.

Il est mort, quelques instants après, à l'hôpital Vaugirard. Sur lui, en plus du revolver, une matraque en caoutchouc et une adresse, où les policiers du quartier Saint-Lambert se sont rendus, au début de l'après-midi.

Quant au deuxième, s'il s'est enfui, personne ne l'a vu sortir de l'immeuble. Peut-être se cache-t-il dans les combles. A tout hasard, quelques agents gardent l'entrée sur la place Chérioux.

Conduit à l'hôpital Vaugirard, M. Arnold a été opéré à 14 heures. Son état est satisfaisant.

Quant à sa femme, elle s'est barricadée, chez elle, et refuse de recevoir quiconque...

Même les policiers chargés de l'enquête !

D.-F. GRANIER.

LES GRANDS MAGASINS ET LES PRIX UNIQUES seront ouverts LES LUNDIS 13 ET 20 DÉCEMBRE

A titre exceptionnel, les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Place Clichy, Printemps, Samaritaine, Samaritaine de luxe, Trois Quartiers et Madelios, ainsi que les magasins à prix uniques, seront ouverts les lundis 13 et 20 décembre toute la journée, aux heures habituelles.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, " gonflé à bloc ".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

VIOLENT INCENDIE A LA MAISON DANIELLE

Dans la soirée de mardi un violent incendie a éclaté dans les locaux de la Maison de Modes bien connue Danielle, 12, rue du Quatre-Septembre.

Le feu s'est déclaré vers 19 h. 30, alors que le personnel avait quitté les ateliers. La concierge ayant alerté les pompiers, ceux-ci furent rapidement sur les lieux, maîtrisant le sinistre et limitant au maximum les dégâts qui restent néanmoins considérables. Les ateliers sont entièrement détruits et les salons ont beaucoup souffert.

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps instable. Averses. Vent sud-ouest, irrégulier. Température en baisse.

■ UN ACCORD SERAIT IMMINENT dans la grève du personnel de l'Assistance publique.

■ FAUX MEDECIN COLONEL MAIS VERITABLE ESCROC, Carlos Poncelin d'Eschavannes, 123, rue de Rennes, est arrêté par la P.J. et envoyé au dépôt pour port illégal d'uniforme et escroquerie.

■ LA COUR D'ASSISES DE LA SEINE juge aujourd'hui Ernest Digonnet qui, après boire, rue de Linois, tua un autre pochard et prit la fuite.

■ LE PROCES DES 23 COMMISSIONNAIRES EN VIANDE de la région parisienne, qui se déroulait devant la 12e chambre correctionnelle est terminé. Jugement à huitaine. Aujourd'hui, procès du marchand de veaux Podvin.

UN RADIESTHESISTE DE MEAUX, M. Marcel Gallet, a été condamné pour exercice illégal de la médecine, à 100.000 francs d'amende et 25.000 francs de dommages et intérêts.

AU COURS D'UN INCENDIE, à Avion (Pas-de-Calais), une paralytique, Mme Lucienne Lebrun, est morte carbonisée.

...mais vous ignoriez ceci

PARIS

PENETRANT PAR EFFRACTION DANS LES ETABLISSEMNTS PONCIN, 233, rue de Belleville, des malfaiteurs volent pour 1.700.000 francs de poudriers et d'étuis à cigarettes en cuir.

PROVINCE

VERDICT TRES MITIGE AU PROCES DES ABATTOIRS DE VILLEFRANCHE. Les principaux inculpés MM. Badier et de Gallard sont respectivement condamnés à un an et 3 mois de prison avec sursis, avec 10 millions et un million d'amende. Les autres se voient infliger des amendes variant de 100.000 à 2.000 francs. Il y a de nombreuses relaxes.

LA TERRE A TREMBLE la nuit dernière à Barcelonnette.

PROVOQUE PAR L'EXPLOSION D'UNE BONBONNE D'ETHER, un incendie ravage le laboratoire de la pharmacie Hermot, à Mitry-Mory (Seine-et-Marne). Quatre millions de dégâts.

SOUS LA MENACE DE LEURS REVOLVERS trois malfaiteurs volent 150.000 francs au gérant des Galeries Modernes, à Annecy : deux des agresseurs, Mario Peltrin et Edouard Benedetti sont arrêtés, le troisième, le frère de Benedetti est en fuite.

SALIES-DE-BEARN

(Suite de la première page)

laissé, il décidait, il y a une semaine, de descendre, dans les Pyrénées, pour se venger.

Le drame

Dès son arrivée à Arancou, Leclerc apprenait que Mlle Vergez s'apprêtait à regagner Paris. Une rapide enquête le fixa sur le jour du départ.

S'étant caché dans un fourré, bordant la route, il guetta, durant plusieurs heures, le passage de la voiture qui devait conduire la jeune fille à la gare.

Le véhicule arriva, piloté par l'oncle de Mlle Vergez, et escorté de M. Paul Louter, beau-frère de la jeune fille, monté sur une bicyclette.

Surgissant du fourré, Leclerc bondit sur le cycliste qu'il jeta à terre et qu'il assomma à coups de crosse de son revolver.

Louter, qui n'avait été que légèrement blessé et craignait pour sa vie, se laissa choir dans le fossé où il fit le mort.

Le furieux, trompé par cette attitude, abandonna sa première victime et courut vers la voiture d'où Mlle Vergez et son oncle avaient, impuissants et effrayés, assisté à cette scène.

Parvenu à quelques mètres, Leclerc tira sur la jeune fille six coups de feu qui l'atteignirent au cœur. Tandis que Mlle Vergez s'effondrait, dans l'auto, le meurtrier s'enfuyait en direction d'Escos. Peu avant cette commune, il rencontrait, sur la route, un cycliste qu'il stoppait.

Sous la menace de son arme, il se fit donner son vélo ; avant de s'enfuir, cependant, le fou furieux mitraillait le cycliste sans heureusement l'atteindre.

Second crime

L'assassin gagnait Escos, où il demandait, dans un hôtel, l'adresse d'un prêtre.

On lui indiqua celle du curé d'Arancou. Avant de gagner ce village, Leclerc revenait sur les lieux du crime. Surpris de ne pas trouver les corps de ses victimes, il partait en direction d'Arancou, lorsque, à quelques mètres de là, il rencontrait le jeune domestique de la famille Vergez, Arnaud Atcheto, 18 ans. Dans sa folie furieuse, il abattait ce dernier de trois balles de revolver. L'assassin gagnait aussitôt le presbytère d'Arancou.

Pénétrant dans la cuisine, il verrouillait la porte et s'adressant au vieux curé qui s'y trouvait, il lui avouait son crime, puis faisait part, ensuite, de son intention de se confesser.

Au curé affolé, Leclerc demandait ensuite du papier et une enveloppe pour écrire une lettre à des parents à Paris.

C'est à cet instant que les gendarmes de Bidache, qui traquaient depuis une heure l'assassin dans toute la région, se présentaient à la porte du presbytère :

— Ouvrez ?... Gendarmerie !

Entendant ces paroles, Leclerc se leva et, avant même que le curé ait pu intervenir, sortant son revolver de sa poche, il se tira une balle dans la bouche.

L. V.

courses

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX DU NIVERNAIS

1. Frisco (S. Doubowski) (110) ..G. 60
à M. L. Karmitz .....P. 17
2. Picador (T. Dunn) (105) .....P. 13
3. Tricastin (P. Bonnin) (118) ....P. 21
2 l., 2 l., 3 l.
N. pl. : 103, 108, 111, 113, 114, 117, 118.

PRIX DES BENJAMINS

1. Dark Dory (F. Thirion) (204) G. 24
à Mme J. Giese .....P. 14
2. Cico (P. Hiéronimus) (213) .....P. 65
3. Tutbmès (A. Dessaint) (224) ....P. 19
5 l., 1 l., 3 l.
N. pl. : 202, 203, 205, 207, 208, 210, 211, 212, 214, 218, 218, 219, 220, 221, 223.

PRIX DE BEAUNE

1. All Blue (A. Gill) (206) .....G. 84
à M. J. Delfargueil .....P. 14
2. Carduss (R. Reche) (300) .....P. 20
3. Salatorens (M. Girard) (312) ..P. 18
4 l., 2 l., 3 l.
N. pl. : 302, 303, 304, 318, 315, 317, 318, 319.

PRIX DE LA COTE-D'OR

1. Wise Legend (S. Doubowski) (408) G. 52
à M. E. Marchand .....P. 19
2. Lombard (A. Fabry) (403) .....P. 17
3. Cautain Falkovitch (A. Gill) (402).
2 l., 3/4 de l., — Jumelé : 72.
N. pl. : 407, 412.

Enfin !

un agenda moderne pour l'homme moderne

« KIRBY SENIOR »

Formule inédite de reliure brevetée évitant, grâce aux feuillets mobiles, toute interruption entre les trimestres.

Et toujours son agenda traditionnel

KIRBY, BEARD & Cie

5, rue Auber, Paris

Ouvert sans interruption.

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

Le mur invisible : c'est la pellicule isolant la peau de Bébé des urines et matières fécales.

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

La recette de « Végétaline »

MOULES AUX TOMATES

Après avoir lavé et gratté un kilo de moules, les mettre dans une casserole avec du poivre, du persil, une feuille de laurier, échalotes hachées, un petit filet de vinaigre. Lorsqu'elles sont ouvertes, enlevez les deux coquilles, prenez trois tomates moyennes, coupez-les en deux en ayant soin d'enlever les graines, faites-les sauter à la poêle avec un bon morceau de « Végétaline », une cuillerée de mie de pain, du sel et du poivre. Laisser cuire un quart d'heure, ensuite y ajouter les moules avec un peu de leur eau de cuisson, faire sauter le tout ensemble et servir chaud.

Rapidement fait, parfumé, délicieux !

Et si vous voulez conserver à ce plat tout son arôme, ne manquez pas de le préparer avec « Végétaline », uniquement.

Recettes LACTELLA

POMMES ORLOFF LACTELLA : Disposez une couche de pommes en compote, ajoutez une couche de gelée de groseilles parfumées au Kummel ou au rhum. Nappez avec du LACTELLA battu et légèrement sucré. Servez frais.

Exigez bien *LACTELLA, au lait pur. Méfiez-vous des imitations.*

C'est aujourd'hui... que vous devez porter vos bas à remailler, VITOS, le remaillage économique, rapide, parfait, vous le rappelle ! Bas remaillés VITOS : bas neufs !

Exceptionnel !

DIRECTEMENT DE LA PROPRIÉTÉ
1 quartaut de 55 litres de bon
VIN ROUGE VELOUTÉ 11°
à 4.730 fr.
ce qui met la bouteille à 63 F
Envoi contre remb. ou mandat joint à la commande (fût consigné 1000 fr. et repris au même prix)
Vins VINCENT, 9, rue Parrot - PARIS-12e

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès de M. Marcel Petit, concessionnaire Renault. Les obsèques seront célébrées lundi 13, en l'église Saint-Justin de Levallois, à 10 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

PIERRE BALMAIN

SOLDERA
sa collection, coupons de tissus et accessoires de la Boutique
Mardi 14, Mercredi 15, Jeudi 16
dans la matinée
44, rue François-1er
PARIS (8e)

PAUL A. SERRE présente

L'EAU DE COLOGNE des RR. PP. du MONT St MICHEL
Ambrée NOTE CHAUDE
Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE Création de J. Serre Blanche NOTE FRAICHE
..ET SES LAVANDES !..

Qui garantit le RHUM CHARLESTON ?

RÉPONSE FACILE : C'EST UN PRODUIT
MARIE BRIZARD

MAIS pouvez-vous répondre aussi facilement aux questions du Grand Jeu radiophonique :

les incollables
AVEC
CLAUDE DAUPHIN
Jean NOHAIN, Rob. BEAUVAIS, H. KUBNICK, etc., sur
RADIO-LUXEMBOURG le SAMEDI à 20 h. 45
RADIO-ANDORRE le LUNDI à 20 h. 20
RADIO-MONTE-CARLO le DIMANCHE à 20 h.
RADIO-TANGER-AFRICA le MERCREDI à 22 h. (heure française)
Cette émission vous est offerte par

MARIE BRIZARD
DEUX SIÈCLES DE TRADITION

PUBL RAPY
I-NE-GA-LA-BLE !
Rien ne peut se comparer
A LA GAMME DE RECEPTEURS
CLARVILLE
La perfection en Radio
LES DERNIERS MODÈLES DE POSTES ET MEUBLES RADIO-PHONO
Venez les entendre chez un de nos agents et à
ÉLECTRO-RADIO
51 RUE DE LA ROQUETTE · PARIS 11e · MÉTRO : BASTILLE
OUVERT : SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI
CRÉDIT SANS FORMALITÉS
TOUTES LES GRANDES MARQUES · REPRISE DES ANCIENS POSTES

POUR LES FETES OFFREZ une MONTRE
sport et ville de qualité à partir de **1.250 f.**
3 MOIS DE CRÉDIT
R 17 - hommes luxe ancre 15 rubis 2.790
R 5 - dames mod. luxe ancre 15 rubis 3.875
Eca La Montre de Grande Classe 64, boul. Haussmann Paris
BON DE GARANTIE
Demandez catalogue UNE VISITE S'IMPOSE

BRILLANTS PIERRES FINES, BIJOUX, MONTRES ARGENTERIE, PIÈCES D'ARGENT, etc...
Paiement comptant vraiment au maximum
MICHEL, le bureau d'achats le plus sérieux et le plus important
6, place de la Madeleine (2e étage) · Attention pas en boutique ! (Métro Madeleine). — Ouvert tous les jours — Expertises gratuites.

BAUME TUE-NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES **MAUX DE DENTS**
Toutes pharmacies · Visa 518 P 6384

LES CONSEILS DE JERLAINE

Paris frissonne sous la bise... les élégantes passent, frileuses, douillettement parées de jolis et chauds deux pièces ou de tailleurs en jerseys de laine qui les habillent avec une grâce juvénile, une ligne aussi seyante qu'audacieuse. En les admirant, un nom vient à l'esprit : cette coupe sobre, ce goût de l'inédit, ce style impeccable ne peuvent être que l'œuvre de JERLAINE. Créateur de la mode du tricot, fidèle à sa tradition, ses modèles, alertes, souples, gais, aux coloris lancés pour cette saison par la haute couture, reflètent le goût français, toujours vivant.

JERLAINE, Modéliste du Tricot, 25, rue Royale (place de la Madeleine). Téléphone : ANJ. 21-46.

Pour vos bébés

Pour qu'ils soient de bonne humeur et pour les conserver en bonne santé, frictionnez-les à l'Eau de Cologne des Cordeliers. Vous verrez, l'effet est remarquable. En vente dans toute bonne parfumerie et grands magasins.

Gros : Socopar, 83, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris, Pro. 59-11.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

MAISONS ALFORT, PAVILL. LIB. 68, rue de Joinville. 391 m. M. à p. 650.000 fr. Adj. 18 déc. 10 h. Et. LEFEUVRE, not., St-Maur.

Etude de Me NAFYLIAN, not. à VERNON
A VENDRE en société, ETABLISSEMENT
BAINS - DOUCHES près Paris
Appartement 4 pièces et cuisine.

ABDULLA
LONDON
LIGHTER DE LUXE
Réapparaît
DANS LES MAGASINS DE 1er ORDRE

ECZÉMA BOUTONS DARTRES

Une méthode souvent rapide et efficace pour soulager une peau torturée et améliorer le teint, réside dans l'emploi du Remède D.D.D.
Applications externes.
Toutes pharmacies.
Visa N° 1396 P 4593
LE REMÈDE D.D.D.
Soulage très vite

ROSIERS
Splendide collection ses plus belles variétés connues
NOS COLIS RÉCLAME FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE POUR TOUTE LA FRANCE
Catalogue et tarif franco
PÉPINIÉRISTES

STOCKHOLM attend la signature d'Olek... pour son match contre Tandberg le 11 janvier

STOCKHOLM. (Par câble). — La presse suédoise a été informée par le promoteur Edvin Ahlkvist, de Gothembourg, que le match Olek-Tandberg était fixé au 11 janvier. Ahlkvist attend seulement la signature du contrat par Olek.

Toute la Suède désire que le match serve de qualification pour permettre au vainqueur de rencontrer Woodcock pour le titre européen. L'interview d'Olek dans « Paris-presse - l'intransigeant » indiquant qu'il n'avait rien reçu de Stockholm fait sensation. Tandberg, très surpris de l'attitude du Français, m'a dit :

— Je me prépare soigneusement pour le match du 11 janvier. — Jules BERMAN.

MARCEL CERDAN à la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS. — Près de six mille personnes assistaient, hier soir, à l'exhibition du champion du monde de boxe, Marcel Cerdan.

Devant le boxeur local Cosby Linson, le champion utilisa largement son gauche au cours des trois premières reprises et termina en faisant étalage de ses brillantes qualités.

« Wilson a plus à faire en Europe qu'aux U.S.A. » explique Lew Burston

— Que pensez-vous de la performance d'Aaron Wilson et de ses possibilités aux U.S.A. ? avons-nous demandé à Lew Burston.

— Elle ne m'étonne pas. Je sais que Wilson est un très bon boxeur, mais il y a trop de poids lourd aussi redoutables que lui aux U.S.A. Je crois qu'il est préférable qu'il reste en Europe pour le moment. Il aura plus de travail et de possibilités ici que de l'autre côté de l'Océan.

WEIDIN ne boxera pas lundi

BALTIMORE. — Henri « Snow » Flakes, l'adversaire que Weidin devait rencontrer lundi, s'étant blessé sérieusement ce matin, est remis. Weidin espère boxer avant Noël, puis il partira pour Los Angeles, où il rencontrera Freddie Beshore le 11 janvier. — S. S.

Andy Niederreiter quitte le « Tournoi » des champions »

NEW-YORK (par câble). — Andy Niederreiter a annoncé aujourd'hui sa démission de matchmaker du « Tournoi des champions ». La raison donnée est le désaccord avec le président de l'organisation, M. George Kleitz.

Survenant après l'annulation du match Robinson-Belloise, le départ de Niederreiter semble indiquer que cette organisation a du « plomb dans l'aile ».

Malgré cette démission, Cerdan n'en reste pas moins lié par contrat avec le « Tournoi des champions » pour mettre son titre en jeu, au printemps, sous les auspices de cette organisation... à moins qu'elle n'ait disparu d'ici là. — Steve STEVENS.

LA « ROSETTE » A EUGENE CRIQUI

Engène Criqui, ancien champion du monde, vient d'être élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur.

La rosette lui sera remise lundi soir sur le ring, au cours de la réunion du Palais des Sports.

Ezzard Charles a battu Baksi

challenger impossible pour Joe Louis !

NEW-YORK, 11 décembre (par câble W. U.). — A aucun moment Joe Baksi ne fut mis en danger par Ezzard Charles, hier soir, au Madison Squatre Garden, mais il eut tort de se laisser imposer le jeu par son adversaire. En effet, dans les rares moments où Baksi tenta de boxer en corps à corps — au sixième et au septième round, par exemple — il domina Charles, qui alors était handicapé par les 15 kilos qu'il rendait à son blond rival.

Mais Baksi dut bien plus souvent subir la tactique intelligente de Charles qui, à mi-distance, le prenait à tous les coups de vitesse, travaillant particulièrement à la face. Cela eut pour résultat de rouvrir l'ancienne blessure à l'œil droit de Baksi et amena l'arbitre à arrêter le combat à la douzième reprise, Baksi perdant alors abondamment son sang. A la fin de la dixième reprise, on peut estimer que la supériorité de Charles se traduisait alors par six rounds à son avantage contre deux à Baksi et deux nuls. La victoire de Charles était donc alors probable, car Baksi manifestait alors des signes de fatigue et il semblait difficile de croire qu'il puisse mettre k.o. son mobile adversaire, aux réflexes rapides.

Quoique Charles ait fourni un combat excellent, nous sommes toutefois obligés de constater qu'il lui manque près de 10 kilos pour pouvoir aspirer à faire oublier Joe Louis. D'ailleurs, il semble bien improbable, malgré le désir de Mike Jacobs, qu'Ezzard Charles rencontre Joe Louis que, depuis sa toute jeunesse, il révère comme un dieu.

Stève STEVENS.

Emile ALLAIS entraîneur d'une équipe américaine

NEW-YORK (par câble).— Dans le plus célèbre bar de New-York, le « Stork Club », Emile Allais fut présenté aujourd'hui à la presse sportive new-yorkaise par l'intermédiaire de sa femme.

Allais donna des précisions sur la technique qu'il va professer, cet hiver, dans une station de l'Etat d'Idaho.

Quoique la méthode d'Arlberg soit celle pratiquée dans presque toutes les stations d'hiver des Etats-Unis, les spécialistes ne doutent pas que, tout comme au Chili et au Canada, la méthode d'Allais prévaudra rapidement.

Il est même possible, dans un avenir rapproché, qu'Allais soit nommé entraîneur d'une équipe américaine, avec la mission de préparer cette équipe pour les championnats du monde de 1950, qui auront lieu aux Etats-Unis. — Steve STEVENS.

Mc PHERSON capitaine des Oxonians

L'équipe d'Oxford qui rencontre le Stade dimanche est arrivée hier soir à Paris, sans son capitaine habituel G.-A. Wilson qui joue aujourd'hui un match de sélection internationale en Ecosse.

C'est l'Ecossais Mac Pherson qui remplit les fonctions de capitaine intérimaire et qui joue ailier gauche.

— Le 3e ligne A. Van Ryneveld, qui devait compter dans notre équipe, souffre d'une entorse et sera remplacé par Emms, nous dit-il.

» G.-B. Ryneveld, frère du blessé, qui joue arrière, et Hofmeyer pourraient faire de bons buteurs ; nous sommes encore indécis sur le choix, la fonction revenant normalement à Wilson, absent.

» Nous irons nous entraîner cet après-midi à la Faisanderie. Lundi, nous comptons visiter Paris, mais pas de sortie le soir. Nous voulons être en bonne forme pour le match de mardi à Compiègne. » — F. Gondouin.

Les cadets du Racing battent le record du relais trois nages

L'équipe du R.C. France, composée de Violas, Berruyer et Blioch, a amélioré, ce matin, à la piscine de La Jonquière, la meilleure performance française du relais 3×100 mètres, trois nages (cadets), en réalisant 3' 47".

L'ancien record appartenait au C.N. Marseille avec 3' 49".

Voici les temps intermédiaires :

Vielas (dos), 1' 17" 6/10 ; Berruyer (brasse), 1' 27" 4/10, et Blioch (crawl), 1' 2".

Pour ABDERRAZAK le médecin du Stade décidera

Le docteur qui soigna Abdeddazak, dans le Jura, déclara que celui-ci ne tarderait pas à rejouer.

Le docteur sétois qui est chargé de suivre la convalescence, très avancée, de Abderrazak, qui se trouve à Sète, a dit, lui, que le noir stadiste devrait attendre avant de penser rejouer.

La direction du Stade-Red Star, devant cette situation, a décidé que le médecin du club, plus familiarisé avec les sportifs, accompagnera l'équipe stadiste qui jouera à Sète le 19 décembre. Et c'est le « toubib » parisien qui décidera si Abderrazak, qui regagnera bientôt Paris, est à même de reprendre l'entraînement avec ses camarades de club.

En coupe, les Capistes mènent devant Nœux

L'équipe capiste, après quelques minutes de flottement, prend l'ascendant sur les Nordistes et cela se traduit, dès la 9e minute, par un but, de belle venue, réussi par Badin.

Les Nordistes n'offrent qu'une médiocre résistance et les Parisiens se promènent sur le terrain et jouent avec une facilité empreinte d'un certain... dilettantisme.

Il y a longtemps que pareille occasion ne leur fut offerte.

Toutefois, les Nordistes réagissent. Leur avant centre Colin manque une belle occasion d'égaliser. C'est, toutefois, assez pour déchaîner les encouragements et la... cloche des supporters nordistes...

Et ce n'est qu'un feu de paille, car déjà les capistes jouent en professionnels. Les Nordistes reprennent du poil de la bête et prononcent deux ou trois belles attaques, qui manquent de peu d'aboutir.

Le C.A.P. mène à la 10e minute par 1 à 0.

Et leur obstination est finalement récompensée ; sur corner concédé par Boulanger, Mielezarek égalise de la tête à la 29e minute.

C. A. P., 1 ; Nœux-les-Mines, 1.

Les Nordistes vont-ils causer la surprise du jour ?

On est sur le point de le penser, car les buts parisiens sont bombardés.

Mais les Capistes réussissent à se dégager et, sur une passe de Brajon, Ponticelli, démarqué, fusille à bout portant le gardien nordiste Beauvais.

A la mi-temps : C.A.P., 2 ; Nœux, 1.

Les Nordistes très courageux

Sans exagération... sentimentale, le score est flatteur pour les Capistes, car, en égard à l'avantage territorial, au nombre d'occasions de marquer à volonté, le onze nordiste eût mérité d'arriver à la pause au moins sur un score nul et les Parisiens, malgré les courageuses réactions nordistes, atteignent la mi-temps à leur avantage, mais non sans que Renard, touché, ait dû quitter le terrain une minute avant le repos.

Michel CAZEAU.

PARIS-DUBLIN avant goût de FRANCE-IRLANDE

Le « quinze » de Dublin, qui viendra rencontrer l'équipe de Paris le 1er janvier, au Parc des Princes, comporte cinq internationaux, dont le célèbre talonneur C. Mullen et O'Flanagan, international de football et de rugby. Avec eux, l'ailier B. Mullan, Callan faisaient partie de l'équipe d'Irlande qui battit la France (13-6) le 1er janvier 1948 à Colombes. Enfin, O'Brien a déjà rencontré l'Ecosse et l'Angleterre.

Paris peut vaincre Stockholm

Un pronostic est difficile à établir, mais si la ligne d'avants des Parisiens donne son plein rendement elle peut remporter la victoire, car nous pensons que les demis et les arrières français réussiront à contenir l'attaque suédoise malgré la qualité exceptionnelle des intérieurs Carlsson et Liedholm. — Lucien GAMBLIN.

Parc des Princes, 14 h. 30

PARIS

VIGNAL (Racing)
GRILLON (Stade) — SALVA (Racing)
HON (Stade) — LAMY (Racing) — LEDUC (Racing)
ARNAUDEAU (Stade) — TESSIER (Racing)
GABET (Racing) — QUENOLLE (Racing) — MOREEL (Racing)
BACKVALL (A.I.K.) — MELLBERG (Karlotadt) — G. NILSSON (A.I.K.)
CALSSON (A.I.K.) — LIEDHOLM (Norköpping)
KLASSON (A.I.K.) — ANDERSSON (A.I.K.) — BODIN (A.I.K.)
JOHANSSON (A.I.K.) — H. NILSSON (A.I.K.)
SJOBERG (A.I.K.)

STOCKHOLM

Arbitre : M. DELASALLE

L'international suédois Carlsson, qui a donné son adhésion au Stade-Red Star, restera à Paris après le match. Mais étant amateur, il ne sera qualifié que quatorze jours après sa signature. Il ne pourra donc jouer que le 25 décembre contre Saint-Etienne.

● *A Baltimore, le welter Gene Burton, futur champion au style Holman William a battu nettement aux points Terry Moore.*

● *Nous apprenons la mort, à la suite de maladie, de l'ancien boxeur Philippe Diamant, élève de Dubarry, frère de Bobby Diamant, l'ex-champion poids mouche. Nos sincères condoléances à la famille.*

Les spectacles

JEAN BABILÉE est devenu chorégraphe par amour conjugal

LE danseur que l'on s'accorde à considérer comme un nouveau Nijinsky a décidé de dépasser les cadres de son illustre modèle : Jean Babilée devient chorégraphe. Les Ballets des Champs-Elysées présenteront lundi soir la première œuvre réglée par lui, qui a pour titre « Amour et son amour » sur la musique d' « Eros et Psyché » de César Franck.

Ce ballet, qui a pour thème la pérennité de l'amour (spirituel) est né sous le signe de l'amour (conjugal). De tous les ménages de danseurs — et ils sont nombreux — celui de Jean Babilée et de Nathalie Philippart est le plus uni. Leur mariage eut lieu en grande pompe, il y a deux ans, à Bordeaux (Nathalie — Pixie pour les intimes — est la fille de l'un des plus importants viticulteurs de la région, alors que Babilée est le fils du professeur Gutman) et depuis ce jour, le jeune couple ne vit plus que dans le culte de la danse... et de leur union. Pixie, qui fut une jeune fille capricieuse et gâtée, est devenue la plus tendre, la plus attentive des épouses. Jean considère sa femme comme sa meilleure partenaire... et sa meilleure amie.

C'est pour Pixie qu'il a écrit son premier ballet. Bien entendu, elle en sera la vedette. Tous deux ont l'impression de mettre au monde leur premier enfant.

— Nous espérons qu'il sera beau, disent-ils, en riant. Il paraît que les « enfants de l'amour » sont les plus réussis...

Babilée songeait à ce ballet depuis le jour où il a rencontré celle qui devait devenir sa femme. Incidemment, il en parla à son plus grand admirateur : l'Aga Khan. Aussitôt celui-ci offrit au jeune danseur de financer son œuvre. Il est, en quelque sorte, le parrain de l'enfant.

« Amour et son amour » se déroule mi-partie sur terre et dans les cieux. C'est Jean Cocteau qui fit les décors et les costumes. Babilée alla un jour déjeuner avec Cocteau, à Milly. Ils parlèrent du ballet. A 16 heures, le même jour, Babilée rapportait les maquettes. Cocteau, lui aussi, voulut « parrainer » la première œuvre de celui qui créa son... « Jeune homme et la mort ».

Philippart (Psyché) et Babilée (Amour) seront entourés de six danseuses du corps de ballet (qui personnifieront les Zéphirs) et de Youra Lohoff et Derek Mendel (les vents).

Claude HERVIN.

Ci-dessus : *Babilée réglant une scène de son ballet.*

Autour du Prix Louis Delluc

VIVE LE RIRE !

AINSI donc, après « Les Bas-Fonds », « Quai des Brumes », « Le Puritain », « Espoir », « La Belle et la Bête », et « Paris 1900 »... c'est « La Parade du Temps perdu » qui a obtenu, hier, les suffrages du prix Louis Delluc.

En votant pour « Les Casse-Pieds » (Noël-Noël revient à son premier titre), les journalistes et écrivains de cinéma ont fait triompher un film gai. C'est là une éclatante victoire du rire sur le pessimisme morbide ou l'ennui que l'on retrouve de nos jours dans tant de productions qui se recommandent de l'Art.

Il a fallu trois tours de scrutin et beaucoup de discussions — qui, cette année, ne furent pas trop orageuses — pour faire triompher le doux Noël-Noël. Cinq voix, on le sait — sur dix-sept votants — allèrent au « Point du Jour », le film inédit de Louis Daquin, et deux fidèles votèrent jusqu'au dernier tour pour « Les Parents terribles ».

L'œuvre de Jean Cocteau plaisait à presque tous les membres du jury, mais l'on fit remarquer que Cocteau avait déjà remporté la palme en 1946 avec « La Belle et la Bête ».

Parmi les autres films cités pendant la discussion et qui obtinrent des voix, il convient de signaler « Le Silence de la Mer », de J.-P. Melville, « Les Paysans noirs », de Georges Regnier, « Noces de Sable », de A. Swoboda, « Les Amoureux sont seuls au monde », de Henri Decoin et Henri Jeanson, et « Aux Yeux du Souvenir », de Jean Delannoy.

— Pourquoi voter pour Noël-Noël, demandèrent les détracteurs des « Casse Pieds », l'auteur n'a pas besoin que nous attirions l'attention sur lui et le film remporte un immense succès ?

Certes, on ne découvre pas Noël-Noël. Mais pourquoi n'aurions-nous pas signalé les mérites d'une œuvre si spirituellement française ? L'humour de Montmartre et la légèreté de notre ancien Ademaï valent, à nos yeux, bien des films dits « humains » et si souvent prétentieux ; mais, depuis quelques années, il était de bon ton de ne plus rire au cinéma !

En votant pour « Les Casse-Pieds », les membres du prix Louis Delluc ont revalorisé la gaîté... et ce n'est pas le public des salles obscures qui s'élèvera contre la décision des critiques de cinéma !

Marcel IDZKOWSKI.

👀 Le théâtre des Noctambules retient la date du jeudi 16 décembre pour la présentation de *Clara*, pièce de Jean de Beer (inspirée d'une nouvelle de Balzac), mise en scène de Jacques Reynier, décor de Bernard Brévent, avec Pierre Asso, Rosy Varte, André Valmy, Jean Negroni, Serge Lhorca, Max Balenc, Peltier, Bernard Brevent.

AU THÉATRE DE LA HUCHETTE

LA FÊTE NOIRE

JE ne suis pas absolument sûr d'avoir percé à jour le tissu symbolique dont se revêt cette histoire d'une bête monstrueuse qui dévore les femmes sur les hauts plateaux de Lozère au temps du roi Bien-Aimé et je crains de ne pouvoir faire sa part de la philosophie abhumaniste dont l'auteur s'est instauré le théoricien. Mais ce que je sais bien, c'est que tous ceux qui, comme moi, ont dugoût pour le verbe de M. Audiberti éprouveront un plaisir secret et délicat à entendre cette langue drue, juteuse, pulpuse, charnu.

Le premier acte est lent, est long. Mais, au second, les choses s'animent. Sur le visage blême de sorcier d'Audiberti se dessine un sourire sardonique. Et le trois emporte tout. la Bête et la Belle s'affrontent, se défient, se confondent et meurent ensemble en assouvissant un commun désir.

Sur un plateau dont la surface (même rectifiée) ne doit pas excéder celle d'un placard de cuisine, M. Georges Vitaly a réalisé une mise en scène qui tient du miracle. On y fait sécher le linge au sommet des montagnes, on y procède à des battues au fusil de chasse, des pèlerinages s'y déploient, un monsignor escorté de ses gens y danse la gigue en soufflant dans une trompette. Tout cela est vif, coloré, spirituel.

Il faudrait citer toute la troupe au tableau d'honneur, avec une mention spéciale à Denise Bosc dont la beauté charnelle se double d'une véhémence, d'un feu intérieur qui calcine les planches, à Tony Taffin, à Chauffard, à Maurice Chevit et à Pierre Mondy.

Max FAVALELLI.

La remise des "Victoires" du Cinéma français

LA remise solennelle des « Victoires du Cinéma Français » aura lieu le mardi 14 décembre, à 18 heures, dans les salons du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Les lauréats français sont Micheline Presle, Pierre Fresnay, Gérard Philipe et les metteurs en scène Claude Autant-Lara et Maurice Cloche.

Cette remise solennelle est placée sous la présidence de M. Robert Lacoste et une allocution sera prononcée par M. Fourré-Cormeray qui remettra les victoires aux artistes et aux réalisateurs.

Enfin, quand Errol Flyn sera à Paris, on organisera une autre manifestation pour lui remettre la victoire qui lui fut décernée au titre de meilleur artiste étranger.

Les compagnons de « l'Arc-en-Ciel » joueront ANTIGONE devant M. Vincent Auriol

PENDANT l'occupation, les hasards du règlement firent converger vers Clermont-Ferrand des étudiants venus de tous les bords de l'horizon.

Ces jeunes gens, unis par un commun amour du théâtre, formèrent une compagnie et la baptisèrent d'un nom symbolique : L'Arc-en-Ciel.

Futurs juristes, ambassadeurs ou chirurgiens, ils suivirent une autre école, celle de l'art dramatique, et demandèrent à Charles Dullin, à Tania Balachova et à Madeleine Bérubée de faire éclore l'acteur qui sommeillait au fond du médecin ou du notaire.

Actuellement, ils sacrifient six mois de leurs études afin de recueillir quelque argent au bénéfice de la reconstruction de Saint-Malo. Et ils entreront en scène lundi prochain, à 21 h., aux Ambassadeurs, devant M. le Président de la République et devant les membres de l'O.N.U.

Pour cet ultime gala « onusien », l'Arc-en-Ciel interprétera *Antigone*, de Jean Anouilh. André Barsacq a accepté spontanément de diriger la mise en scène (qu'il connaît par cœur) et de prêter ses décors. Une jeune étudiante en droit, Mlle Françoise Adam, s'y révélera sans doute comme une comédienne de grand talent.

Enfin le programme sera complété par la première pièce qu'ait écrite Anouil. Une farce inédite intitulée : *Humulus le Muet*, où l'on voit un prince épuiser en faveur de sa belle toute la réserve de paroles dont il dispose.

Après ce gala, l'Arc-en-Ciel s'en ira luire au firmament des villes universitaires françaises et jouer *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, dans le seul but d'apporter sa pierre à la vieille cité malouine.

Grâce à Germaine Montero "Prosper" va renaître à la Renaissance

LA Renaissance. Jamais enseigne n'a été plus franche. Ce théâtre-là renaît tous les deux mois des cendres dont se couvre la tête son directeur, Jean Darcante, après chaque échec. Car, depuis *La Route au tabac*, la Renaissance n'a pas eu de chance : *Matériel humain* en panne, *Forêt pétrifiée* qui tombe en poussière... du déficit, des dettes. Tenir, recommencer, tenter une nouvelle chance : sauver ce théâtre dans un quartier où il faut vraiment une grande réussite pour attirer la foule.

Cette réussite, Jean Darcante l'a demandée cette fois au passé : il prépare une reprise de *Prosper*, la pièce de Mme Juliette Favre, que Marguerite Jamois créa en 1933 au théâtre Montparnasse, dans une mise en scène de Gaston Baty.

Ce dernier suit d'un œil impassible le jeu des acteurs, donnant de-ci de-là, d'une voix douce, quelques indications de détail.

— Il y a dans *Prosper*, dit-il, un côté réaliste et haut en couleur, et à la fois un développement de l' « aura » et du mystère. C'est un poème sur la Kasbah et l'évocation de la naissance du mythe.

On se rappelle peut-être que *Prosper* conte l'histoire d'une fille qui, s'installant dans la Kasbah d'Alger, invente l'existence d'un protecteur pour échapper aux assiduités des souteneurs locaux.

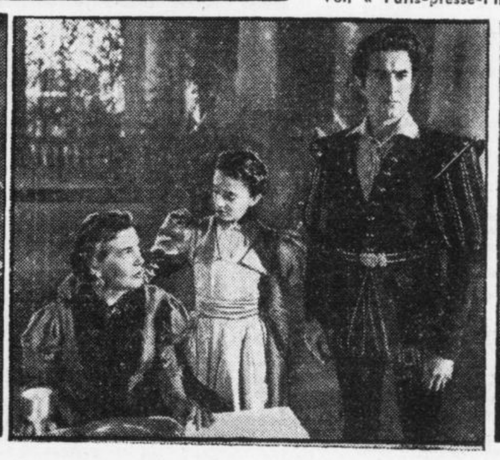
— Quand on m'a parlé de cette reprise ici, dit encore Gaston Baty, un seul nom m'est venu à l'esprit : celui de Germaine Montero pour reprendre le rôle de Jamois...

Henri SPADE.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit tiré du film 20 th. Century-Fox : Captain from Castille, réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ».

Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.



Résumé des chapitres précédents. — *Le jeunes et beau Pedro de Vargas a aidé un esclave indien du riche Diégo da Silva à fuir de Castille. Puis il a défendu contre les valets de ce seigneur une servante, Catana. A l'auberge un aventurier, Juan Garcia, lui a vanté la richesse du Nouveau-Monde. De retour chez lui, Pedro reçoit la visite de Diégo da Silva...*

Avec la vieille courtoisie castillane, don Francisco et Pedro se levèrent pour accueillir l'hôte. Don Diégo da Silva inclina son dur profil sur la main de dona Maria et de sa fille et prit place.

— Cette chaleur, dit don Diégo après avoir levé sa coupe à l'honneur des dames, est excellente pour la moisson prochaine, mais bien pénible pour qui chevauche longuement. J'ai dû aujourd'hui chasser un esclave fugitif... Je ne l'ai pas rattrapé. Quelqu'un l'a aidé, figurez-vous ! Ce qui m'afflige, ce n'est pas la perte d'un esclave, c'est que cet hérétique s'échappe sans s'être racheté... Il sera repris, j'espère. L'Inquisition pourra s'occuper de lui !

Prononcé sur un ton menaçant, cette dernière phrase causa un froid.

— Car j'ai l'honneur, reprit Silva avec humeur, d'être moi-même El Supremo de la Santa Hermandad !

Santa Hermandad (Sainte Fraternité), tel était, en effet, le titre officiel de cette organisation toute puissante dont la seule évocation courbait l'Espagne de crainte. Pris entre ses devoirs d'hôte et la conviction de sa conscience qui lui faisait abhorrer l'Inquisition, don Francisco dit :

— Ne pensez-vous pas préférable, senor, que nous écartions de nos propos ce sévère sujet. Il est déplaisant aux dames.

— Déplaisant ? fit Silva, soudain rogue. Est-ce à dire, senor, que la Santa Hermandad aurait l'infortune d'être désapprouvée de Votre Grâce ?

Mis au pied du mur, don Francisco réagit comme son machiavélique interlocuteur l'avait escompté.

— Fort bien, répondit froidement Silva, blême de fureur contenue. Je suis venu seul, dans un esprit de paix, bien qu'offensé par votre fils don Pedro qui a attaqué deux de mes serviteurs — ils lutinaient une fille d'auberge — et fait fouetter mes chiens !

Pedro se dressa d'un bond, renversant sa chaise derrière lui.

— Tu mens, par ta gorge ! cria-t-il.

Silva s'était levé aussi. Il reprit avec violence :

— Ah ! je mens ? Crois-tu que le père de ta fiancée, le marquis de Carjaval sera enchanté de tes caprices ancillaires ?

Frémissant, don Francisco, devançant son fils, se plaça en face de l'insulteur. Mais Silva ne releva pas le défi. Il s'inclina devant dona Maria et la jeune Mercédès. Toisant les deux hommes il tourna les talons et partit en proférant des menaces de vengeance.

Quand dona Maria et Mercédès se furent retirées à leur tour, don Francisco s'écria :

— Fils ! Je ne suis pas un cagot ni un saint. Mais je pense qu'il sied mal à ton nom que le bruit d'aventures avec une servante d'auberge se répandent. N'oublie pas que tu t'es ouvertement présenté comme soupirant à la sénorita Luisa de Carjaval. Va dès ce soir faire ta cour à dona Luisa.

— Avec votre permission, mon père, dit Pedro, s'inclinant.

(A suivre.)

Vous avez le choix...

● Coppi-Rioland en cyclisme.

DEBUT DE LA REUNION du Vel' d'Hiv' 13 h. 45. 14 h. 30, début du match omnium Landrieux-Bouvard-Berton. Le match poursuite Coppi-Rioland passera à 16 h. 15. Le demi-fonds (Chaillot-Minardi- Béthery) à 17 h. Nos favoris : Landrieux, Coppi, Chaillot.

CE SOIR EN HOCKEY sur glace à 20 h. 30, au Palais des Sports Libres de Wembley contre Racing renforcé

Le Racing se présentera dans la formation suivante, but : Paul Zamick ; arrières : première ligne, Besson (cap.) et Lalonde ; deuxième ligne : Galipeau et Bessette ; avants : première ligne, Limoges, Goujon et Dessilets ; deuxième ligne : Couture, Drouin et Geneste.

par la venue de 5 nouveaux Canadiens. Patinage artistique avec le couple n° 1 mondial.

AU CENTRAL (15 h.) : finales du championnat de Paris de boxe amateurs.

A PANTIN quarts de finale du « Premier round ».

CHAMPIONNAT DE FRANCE d'Excellence de basket, ce soir samedi à 20 h. au gymnase Japy, A.S. Métro c. S.C.P.O. ; Hirondelles de Coutures c. J.D.A. Ménilmontant.

Demain à 14 h. à Japy A.L. Paris c. St-Hippolyte.

● Béziers et Oxford en rugby, à Paris.

AU STADE CHARLETY (15 h.) : Béziers équipe n° 1 du championnat contre le P.U.C. Pronostic : Béziers.

P.U.C. : Alzaté; Bécane, Moriss, Lasserre, Poncet; Jorge (o), Gaillard (m); Donnet, Frémaux, J Colbert; Adami, Charpy; P. Colbert, Cazeaux, Baljini.

BEZIERS : Tisseyre; Mas, A. Jean-Rocca, Chausson; Lavagne (o), Ruiz (m); Lacrampe, Garnier, Peychalon; Rouzié, Flores; Boix, Duvant, Badaroux.

AU STADE JEAN-BOUIN, à 13 h. 30 : C.A.S.G. contre VERDUN (en championnat d'Excellence).

15 h. : OXFORD UNIVERSITY c. STADE FRANÇAIS.

OXFORD : C.B. Van Ryneveld; Mac Pherson, B. Boobyer, L.B. Cavnell, B.W. Swarbrick; M.B. Hofmeyer (o), R. Greeen (m); J. Emms, A.B. Curtiss, R. Gill; W. Hefer, A. Vintcent; J. Carpenter, H. Meadows, C. Wilson.

STADE FRANZAIS : Prévost; Torquetis, Grousset, Duthen, Terrée; Boyer (o), Laclau (m); Périer, Pardas, Barrière; Falcoz, Zabjesky; Lachèze I. Arrieta, Lachèze II.

A PANTIN (15 h.) : A.S.P.T.T.-Saint-Jean-de-Luz

AU PRAC SAINT-MAUR (15 h.) : Red Star-Gujan Mestras.

Demandes d'emplois 75 fr

Concierge 33 a, demande emploi logé Paris Banlieue. Mart ferait réparations t genre gratuit. S'adr. 70DLV, 17, rue Vivienne PARIS.

D chef-comptable dipl. Etat sér. réf., cherche pl. stable. Ecr. No 224.415, Comtant, 17, r. Vivienne

J.F ch-rche place dans famille ou établ. pour soins et garde enfants. Référ. Ecr « Paris-presse » 850.

Dr chimiste 26 a. marié, Italien, exc. réf. ch. place pr période d'essai. Ecr.: Dr Nino Mori, 140, rue E.-Loubry, Fresnes-s/Escaut(Nord)

Jne fille ch. pl. ménagr. perfe. reuse dih. Ecrire *Paris-presse* 851

Jeune ébéniste, Suisse français, porteur du certif de capacité, ayt aussi connais du dessin cherche place sérieuse dans maison ou entreprise pour janvier ou février 1949 S'adr. LEUBA Jean-Pierre, Métiers, Cteau de Neuchâtel (Suisse).

Dame b. éduc. tte conf ch. pl. auprès enfants. Ecr. *Paris-presse* 852

M. 43 a. tr. expérim. demande direction maison draperie hommes. CORNIL, 79, Boulevard Soult-12e.

Célib. 23 a. ch. place chauff. tout permis exc. référ. Province Paris. RICHER, 22, r. des Rosiers (4e)

Traducteur 35 a. allem. pol. russe, sach. écr. mach. trav. bureau ch. tr 1/2-jnée Kalyna, 8, r. Condé-6e.

Contremaître ménuis. ébéniste entr. actif, plaquié, massif. Prix revient cherche place stable Ecrire PARIS-PRESSE 819

DAME toute conf. ch. empl capable tenir intér commerce ou s'occ. enfants. S'adresser 10, Bld Davout (20e), Porte de Vincennes.

J. F. ch. pl. serv ou f.d.ch. hôtel ayt réf. Ecr. Aversend ch. M. Fedon, 20, r. Parmentier, Choisy-Rol

J. F. 30 a. bon. éduc. ch. emploi écrit, téléph. récept. clients. Mlle Petit, 50 rue Raynouard-16e

Personne sérieuse demande p. tenir intérieur avec ou sans enfants, Sér. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 842

Très actif demande emploi représentant ou similaire en exclusif avec fixe et commission. S'adr. DOLY, 17, rue Vivienne, PARIS.

4. Paris-presse-l'intran (d)

Vendeuse interp parl. holland. allem. anglais. Ecr. *Paris-presse* 826

◆ BUREAU ◆

Offres d'emplois 350 fr

Employée aux écritures sachant taper, 30 à 40 ans, ordonnée, méthodique, minimum brev. éduc. ou équival. Libre de suite. Adresser lettre manuscrite, référ., curr. vitæ, prétentions : ELVINGER, Service Ag. 78, av Marceau, Paris

American Firm requires Expert accountant with administrative experience. Fluent English. Age limite 40. Send detailed application to Mr. BOURGET, 78, av. Marceau, will follow.

Demandons COMPTABLE homme actif, sér. référ. exig. Ne pas se présenter. Ecrire : Ets BAC HOLLET, 75, rue Fontaine-au-Roi, PARIS (11e).

Secrétaires direction demandées par grde marque Parfumerie. Prévoir déplac. Province. Ecr. Secrétariat, 13, r. Alph.-de-Neuville-17e

Homme ou femme, travail facile bureau classement, téléphone, un peu machine à écrire. Ecrire sans timbre pour réponse. PIGOGNE, 6, rue du BORREGO. PARIS-20e.

Secr. exc. sténo-dact. pl.stab. Ecr. urgt réf. Provot, 11, r. Leningrad

Demandons STENO-DACTYLO-FACTURIERE-AIDE COMPTABLE active, sérieuse, réf. exig. Ne pas se prés. Ecr.: Ets BACHOLLET, 75, rue Fontaine-au-Roi (11e).

COMPTABLE EXPERIMENTE 35-40 ans, désirant vie campagne demandé pr ind. région S.-O. Logement assuré. Références sérieuses exigées. Pas capable s'abstenir. Adr. curr. vit.-av. prét. Ecr n° 70186 AG. Havas La Rochelle.

Petite entreprise rech. aide-comptable expérimentée. Faire offre détaillée à ANDRE et Cie, 23, rue du Buisson-Saint-Louis (10e).

Ne pas se présenter

Sté Privat. pour faire comptes. Ecr. Jubault, 55, rue des Mathurins.

Secrét.st.-dact. cap.rédig. courrier commerc. ayt exper.habit.quart. de préfér.remplac.4 mois,possib.engag défin. Ecr. Allinquant,8,r.Ollier-15e

Exc sténo-dact. 1/2 j. Fer. curr. vit. BAROT, 19, avenue Villiers.

Secrétaire b. préf. bon sténo-dact. pr service technico-comm. se prés. 41, rue de Berey, Paris (12e)

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On demande bonne COUPEUSE de série pour MANTEAU et TAILLEUR DAMES. Très sérieuses références exigées. JANOUEL et FILS, 58, rue Fbg-Poissonnière.

Recherchons bonnes OUVRIERES en calots. S'adresser DERAUGE-DELIGNY, 3, r. Lafeuillade, Paris

Dem. pour pet ville côte S.-Inf. très bon ouvrier tailleur spécialisé p. Dame. Couneur H. D de préf. célib. logé. Ecr. 702 Havas Rouen.

Dem. bonnes ouvrières modistes à domic. Mode en gros. Se prés. avec modèle : 16, rue Sainte-Apolline.

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. un régleur sur tour revolver et reprise. Ets MENIN et Cie, 51 bis, rue Plat, Paris (20e).

Usine cadut. Paris demande chef équipe expérim. pr conf. s/plans pièces diverses garn cylindres révolvers. Ecrire : S.S.M., 20, rue Saint-Ambroise-11e. Ne pas se prés.

On dem un soudeur à l'arc sur tôle fine. Se présenter sauf lundi E.D.I., 23, rue de la Mare.

Bons professionnels de fonderie mouleurs noyauteurs, ébarbeurs, sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une usine d'automobiles pour devenir selon leurs capacités REGLEURS ou AGENTS DE MAITRISE

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et si possible un C.A.P. de la profession et être âgé de 28 ans à 35 ans

Ecrire d'abord à POINTEAU 346, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

Carrosserie Bastille, 16, r. de Charenton, dem. bon peint. en voiture.

O.S. ayant connaiss. peinture au pistolet. Bennes Marrel, 13, rue du Mans, COURBEVOIE.

RADIO tr. bon dépann. exc. techn. ch. place même q. q. h. par sem. Station Service. MIC. 17-24 matin

Secrét. sténo-dact. libre suite sérieuses référ. Situation stable. Claudel, 56, r. Jean-Jaurès, Alfort.

REGIE NATIONALE DES USINES **RENAULT** demande :

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES.
AJUSTEURS MODELE METAL.
DECOLLETEURS.
REGLEURS sur Tours Automatiq.
TOURNEURS
TOURNEURS OUTILLEURS.

Bons salaires
Avantages sociaux.

Se présenter : 57, quai Stalingrad, BILLANCOURT (Mo Pont Sèvres)

MONTEURS en atelier pour construction petite charpente tôlerie, serrurerie, sachant lire le plan. REPRODUCTEUR
TOURNEUR - MECANICIEN d'entretien expérimenté.
Se prés. Constructions Métalliques BARBE, 129, r. Paris, Charenton

Cherche Régleur tour automatique Gridley pour usine Lagny. S'adr. RABOURDIN, 31, rue Jacques-Louvel-Tessier, PARIS (10e).

— **CITROEN** —
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISFS

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h : 75, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Ecrire avec références à POINTEAU 396, 46, rue de Lille PARIS (7e)

Dem. Représ. introduits Hor